

TEMPÉRATURE

Vents modérés et variables; partiellement nuageux et chaud avec orages électriques locaux aujourd'hui et une partie de mardi, puis beau et un peu plus frais. Mercredi, probablement beau et modérément chaud.

LA TRIBUNE

GRAIN DE SAGESSE

Entre gens d'honneur, la parole est un contrat. La ROCHEFOUCAULD.

VINGT-HUITIEME ANNEE No. 134

SHERBROOKE, LUNDI, 9 AOUT 1937

TROIS SOUS LE NUMERO

LE GOUVERNEUR REND HOMMAGE À SHERBROOKE

REVOLTE DES PROTESTANTS D'ALLEMAGNE

Le Reich doit ajourner le procès du Rév. M. Niemöller. — Parade et conflit avec la police.

115 LAÏCS EN PRISON

(Presse Associée) BERLIN, 9. — Le procès du Rév. Martin Niemöller, l'un des chefs protestants les plus en vedette, a été ajourné aujourd'hui, après que plusieurs centaines de fidèles protestants eurent paré dans les rues de la banlieue de Dahlem pour protester contre le gouvernement qui leur défendait de se réunir dans les églises pour prier aux intentions du "pasteur rebelle".

Niemöller devait subir son procès demain; il est accusé de résistance à la politique religieuse nazie. On a donné officiellement comme motif "le besoin d'examiner plus à fond les preuves dans cette cause" contre celui qui commanda jadis un sous-marin durant la guerre. Mais les protestants attribuent cet ajournement au ressentiment public des fidèles de Niemöller, de Dahlem. Les églises protestantes devaient sonner le glas, au commencement du procès pour appeler les fidèles à prier pour leur pasteur.

CONSTRUCTION D'UN MUR A MEGANTIC

OTTAWA, 9. — Le département des Travaux Publics annonce l'octroi de dix contrats pour travaux qui atteignent le coût total d'environ \$126,007. Mentionnons au nombre de ces travaux, la construction d'un mur de protection à Lac Mégantic. Le contrat a été octroyé à Clovis Beaudet et Aldor Bergeron, de St-Antoine de Tilly au coût de \$12,355.

En présentant leurs couleurs aux Fusiliers et au Sherbrooke Regiment, l'hon. M. E. L. Patenaude félicite les citoyens de la leçon qu'ils ont fait ressortir et dont tous devraient toujours s'inspirer pour que s'achève pleinement l'oeuvre si bien commencée. — "Sherbrooke fait honneur aux drapeaux sous lesquels ses fils ont si glorieusement servi".

IMPOSANT DEPLOIEMENT MILITAIRE

Une manifestation unique dans les annales militaires des Cantons de l'Est avait attiré des milliers de personnes samedi sur les terrains de l'Exposition où Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province, l'honorable E.-L. Patenaude, qu'accompagnait la distinguée châtelaine de Spencer Wood, remettait aux Fusiliers de Sherbrooke et au Sherbrooke Regiment des drapeaux superbes qui seront désormais les couleurs de nos régiments. Jamais fête militaire n'avait revêtu autant d'apparat chez nous et les témoins de ce déploiement ne sont pas près de l'oublier.

La fête avait fait accourir de Montréal et de Québec des hauts personnages de la milice canadienne à la tête de deux régiments dont la tenue a soulevé l'admiration des spectateurs, le "Black Watch" et les Fusiliers de Montréal. Il n'est pas en dehors de la vérité de dire que jamais militaires étrangers ont reçu pareilles acclamations à Sherbrooke et d'aussi méritées.

Les casques à poil des soldats de ces régiments et le rouge éclatant de leurs habits tranchaient sur le khaki de nos propres unités et le grand défilé de la fin de la manifestation, aux accords des cuivres qui renvoyaient les rayons d'un soleil ardent, constitua probablement la minute la plus impressionnante de ce mémorable ralliement de troupes.

L'assistance, sur le bord de la scène de l'amphithéâtre du centenaire, n'avait pas moins de coloris; le violet des prélats, les galions d'officiers, le sombre des habits de cérémonie et les toilettes claires des dames présentaient un joli coup d'oeil sous la marquise qui protégeait les invités d'un soleil de plomb. Et tout cela se découpait autour de la redingote grise et du haut de forme gris du vice-roi, figure dominante de cette assemblée de quelque 5,000 personnes.

Honneur à Sherbrooke

On lira plus bas le texte de l'allocution de Son Excellence en réponse aux mots de bienvenue de Son Honneur le Maire Rioux. Soulignons cependant ce passage inspiré par la manifestation qui allait se dérouler: "Je félicite les organisateurs de vos fêtes et tous les citoyens de Sherbrooke et des environs d'avoir si bien évoqué les caractéristiques du passé. Je les félicite de la leçon qu'ils ont fait ressortir et dont tous devraient toujours s'inspirer pour que s'achève pleinement l'oeuvre si bien commencée dans cette région par des pionniers de haute intelligence et de grand coeur. Sherbrooke, nous nous en souvenons, s'est montrée vaillante dans les années sombres de la Grande Guerre autant que dans les jours de paix. A tous ces titres, elle fait honneur aux drapeaux sous lesquels ses fils ont si glorieusement servi".

Et auparavant, ce compliment: "La variété des événements qui dépeignent en époque ont concouru à la naissance de Sherbrooke, à son développement et à sa prospérité, ajoutée un charme de plus à la beauté de cette région et à l'intérêt de son histoire. Et cette variété, qui nous fait apprécier comme dans une fidèle miniature toute l'histoire de notre pays, me paraît digne d'inspirer nos meilleurs efforts dans l'initiative et la bonne entente".

Le lieutenant-gouverneur arriva devant l'estrade dans une limousine précédée de deux agents cyclistes et suivie du maire et de la maîtresse et de l'hon. et Mme Bourque. Le régiment "Black Watch" lui présent les armes ainsi qu'à ceux qui l'accompagnaient, tandis qu'une nuée de photographes prenait des positions pour le premier "clic". Puis, le vice-roi passa le "Black Watch" en revue en compagnie d'autres officiers et monta prendre place sur la scène où il répondit à l'adresse des citoyens lue par M. le maire Rioux.

Les Japonais sont maîtres de Hou-Pé

La conquête de cette province est terminée, et Peipin devient pratiquement une ville japonaise. — Le cabinet chinois de Nankin perd la régie des gouvernements municipaux de Peipin et Tientsin. — Réurrection du pouvoir des mandarins impériaux. — Tokio ne craint pas Nankin et protégera les Chinois du nord.

CLAMEUR DE GUERRE ET BOYCOTTAGE

(Par G. Y. McDaniel, de la P. A.) TIENSIN, 9. — L'armée japonaise a conquis aujourd'hui la province de Hou-Pé, au nord-est de la Chine, pendant que les administrateurs japonais entreprennent lentement de créer un gouvernement civil permanent dans cette riche région chinoise. Une brigade japonaise de 3,000 hommes a pénétré hier dans la ville de Peipin avec 50 canons, 16 gros et 5 petits chars d'assaut et une cavalerie considérable, et a pris sous sa protection l'ancienne capitale des empereurs mandchous de la Chine et en a fait une ville japonaise, pour toutes fins pratiques. Les troupes japonaises, commandées par le major général T. Kaouabe, ont paré le jour des boulevards et sous les arcs de triomphe qui proclament les gloires de la Chine impériale. Puis, les diverses unités se sont déployées à travers toute la ville et ont assumé leurs fonctions à la garnison.

Régie japonaise A Tientsin, quartier général de l'armée japonaise qui a enlevé la province de Hou-Pé du nord-est, aux troupes chinoises au cours 1 mois de guerre non déclarée, les administrations de la justice, de la police et des communications sont soumises au contrôle complet des Japonais. Le co-commis-japonais du monopole chinois du sel a annoncé qu'il avait assumé l'administration du district de Tientsin, lequel comprend les gisements de sel de Tchangou, au nombre des plus riches de la Chine.

Retour à l'empire? On se demande si le nouveau régime n'est pas à préparer la voie à l'avènement du dernier de cette dynastie Houang Tsong, l'empereur enfant sur le trône du dragon. Depuis 1934, le Japon le soutient comme l'empereur Kang Fe sur le trône du Mandchoukouo. Les Japonais font voir qu'ils ont saisi la banque de Hou-Pé d'une faille, grâce à un appui financier, les banques indigènes des deux villes.

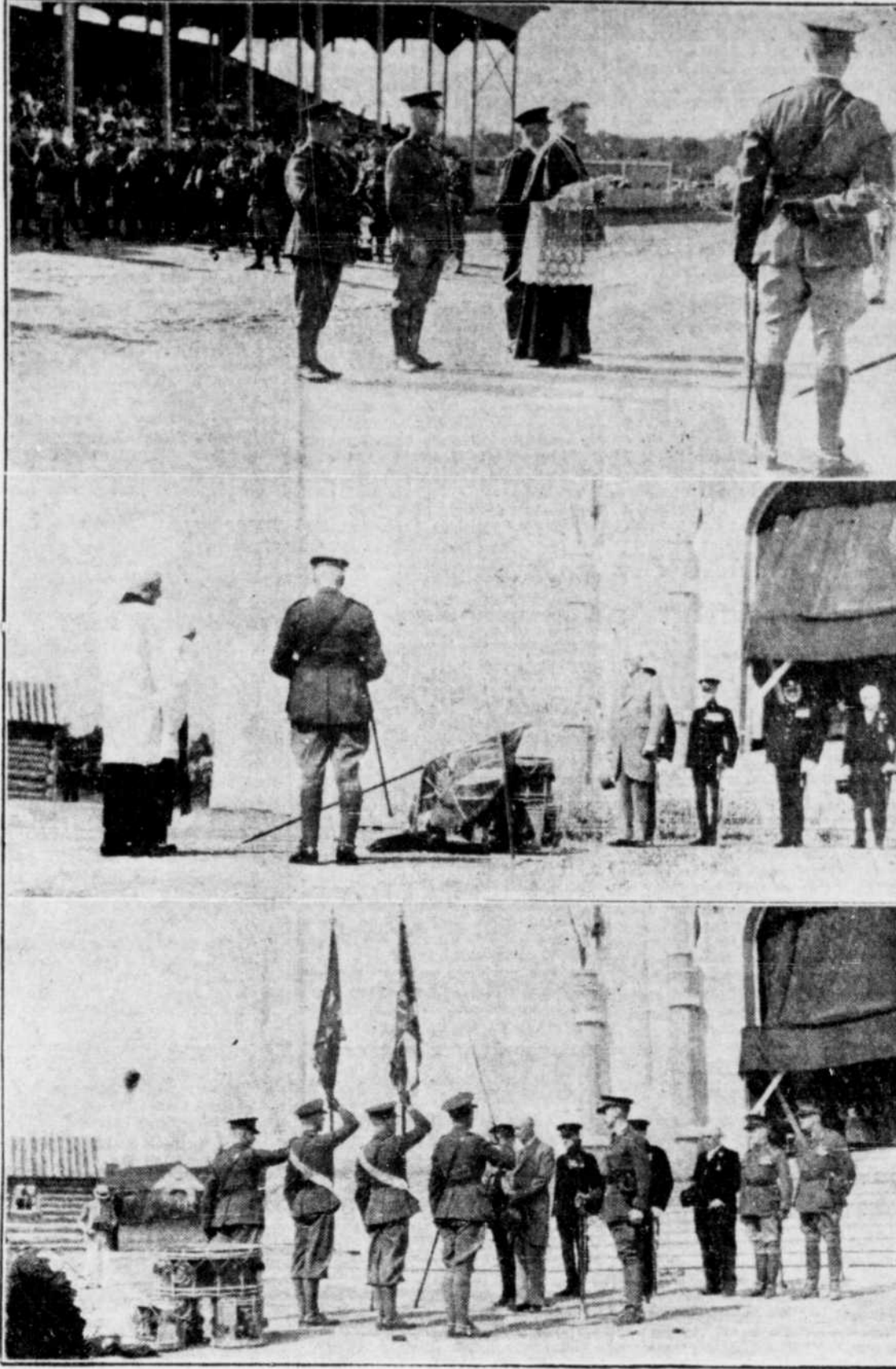
LONDRES EXPULSE TROIS JOURNALISTES DE L'ALLEMAGNE

(Presse Associée) LONDRES, 7. — Le gouvernement anglais vient de donner à trois correspondants de journaux allemands un délai de deux semaines pour mettre ordre à leurs affaires et quitter l'Angleterre. Le secrétaire de l'Intérieur considère que le départ de ces 3 journalistes est dans l'intérêt public, dit-on.

DEPART D'UN MISSIONNAIRE DE PLESSISVILLE

(Spécial à la "Tribune") PLESSISVILLE. — Toute la famille s'est réunie à la demeure de Mme Gilbert Dumaine à l'occasion du départ de son fils, Gaston, O.M. I., pour les missions africaines.

BÉNÉDICTION DES DRAPEAUX



Photographies prises lors de la bénédiction des drapeaux des Fusiliers de Sherbrooke et du "Sherbrooke Regiment", samedi après-midi, en présence de Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province, l'hon. M. E. L. Patenaude. Dans la photo du haut, M. le chanoine SYLVESTRE, aumônier du 22e régiment pendant la grande guerre, bénit les drapeaux des Fusiliers. On remarque à sa droite le major E. C. CHARTIER, aumônier pendant la grande guerre et aumônier des Fusiliers de Sherbrooke, ainsi que le major Aimé BIRON, commandant en second des Fusiliers. A gauche, on voit une compagnie des Fusiliers de Sherbrooke, ayant à sa tête le capitaine C. de L. MIGNAULT. Dans la photo du centre, le Canon SCOTT, de Québec, préside à la bénédiction des drapeaux du "Sherbrooke Regiment", en présence de l'hon. M. PATENAUDE, de Son Honneur le maire Emile RIOUX, V.D., et d'un groupe d'officiers. Dans la troisième photo, quatre officiers du "Sherbrooke Regiment" saluent le lieutenant-gouverneur ainsi que la bénédiction des drapeaux. On remarque M. le maire Emile RIOUX, et les colonels McANULTY et ECHENBERG. (Photo La Tribune)

Offensive finale de Franco dans le nord

Il tient à enlever la dernière forteresse du secteur de Biscaye au plus tôt, avant de se lancer contre Madrid.

REVOLTE DANS LES 2 CAMPS

(Presse Associée) HENDAYE, frontière franco-espagnole, 9. — Les troupes du nord du général Franco ont lancé aujourd'hui ce que les officiers nationalistes appellent leur "offensive finale" contre les provinces des Asturies et de Santander, dernière forteresse du gouvernement dans le nord de l'Espagne. Les avions et l'artillerie des nationalistes bombardent les lignes de défense du gouvernement dans le secteur de Biscaye, en vue d'y passer la dernière résistance du gouvernement sur le front basque-asturien. Des rapports nationalistes déclarent que le bombardement est aussi intense que le feu mortel dirigé contre le réseau des fortifications qui encerclent Bilbao, avant la chute de la capitale basque, en juin. On croit que par ce renouveau des hostilités Franco espère nettoyer la région avant l'automne, afin de retirer une bonne partie de ses concentrations de troupes et de matériel de guerre, dans le nord, pour se lancer sur le front de Madrid ou ailleurs. Tout en disant que c'est l'offensive finale, des officiers nationalistes d'Irun n'ont pas voulu dire de quel endroit cette offensive a commencé.

Préparatifs dans l'Est

Le gouvernement espagnol a fait avancer aujourd'hui plus au nord ses lignes du secteur d'Albacarrin, et ses troupes se sont retranchées pour bloquer la menace des nationalistes contre la grande route de Cuenca-Turuel, la clé des communications entre Madrid et Valence. Les éclaireurs du gouvernement ont fait des reconnaissances dans les villes de Guadalavir et de Villa del Cobo, et ont fait avancer l'avant-garde du gouvernement en vue de Griego, l'extrémité ouest du secteur nationaliste qui est maintenant le centre des opérations de la guerre civile. — Les dépêches du front indiquent que les deux camps sont à se préparer à une guerre acharnée, comme celle qui se livre autour de Madrid depuis plus de 9 mois. Le gouvernement a également profité d'un répit dans les principales opérations pour fortifier ses positions au sud de Tortil, extrémité du secteur en forme de doigt. Des dépêches des nationalistes mandent que c'est la chaleur torride qui a empêché une grande activité, mais que les bataillons nationalistes se reposent en vue de faire de nouvelles avances.

Couper les communications

L'assaut du généralissime Franco, déclarent plusieurs de ses officiers, prend actuellement la forme d'une offensive destinée à paralyser tout le réseau des communications du gouvernement à l'est de Madrid, à partir de Cuenca. Ils déclarent qu'une avant-garde nationaliste ex-

DEMISSION D'UN 4e MINISTRE D'ALBERTA

L'hon. John W. Hugill, procureur général, serait remplacé par l'hon. Lucien Maynard, ministre de l'Assistance.

(Presse Canadienne) EDMONTON, 9. — L'hon. John W. Hugill, C. R., a déclaré qu'il avait donné sa démission comme procureur général dans le cabinet du gouvernement du crédit social de l'Alberta. En apprenant la nouvelle que M. Aberhart lui avait demandé de donner sa démission, M. Hugill a dit qu'il avait déjà donné sa démission et qu'il attendait une réponse de M. Aberhart pour savoir quand il cesserait d'exercer ses fonctions.

C'est le quatrième ministre qui abandonne M. Aberhart depuis deux ans. Les trois autres sont: MM. C.-C. Ross, qui abandonna le portefeuille des Terres et Forêts; Charles Cockcroft, qui abandonna celui de trésorier provincial; et W.-N. Chan, qui démissionna comme ministre de l'Agriculture. On croit que l'hon. Lucien Maynard, ministre de l'Assistance sociale, cédera à M. Hugill. M. Maynard est avocat. Il exerce aussi les fonctions de ministre des Affaires municipales.

M. BENNETT RESTE CHEF DE SON PARTI

C'est ce qui ressort du caucus tenu à Ottawa, samedi. — Pas de programme encore, mais organisation nationale en vue des élections générales.

(Presse Canadienne) OTTAWA, 9. — Le T. H. R. B. Bennett reste chef du parti conservateur, et son parti va lancer une organisation nationale en vue des prochaines élections générales, avec comités provinciaux centralisés à Ottawa.

L'hon. R. B. Bennett, a annoncé à ses partisans, députés aux Communes, qu'il continuera à consacrer ses efforts et son temps au service du public. Ainsi se trouve réglée la question de la direction du parti conservateur.

WATERVILLE EST CHAMPION

Le Waterville a battu le Beebe Junction par un score de 20 à 4 en fin de semaine pour remporter le championnat de la Ligue de Baseball du comté de Stanstead. Nous donnerons les détails de cette joute demain.

Grave incident qui menace d'ensanglanter Shanghai

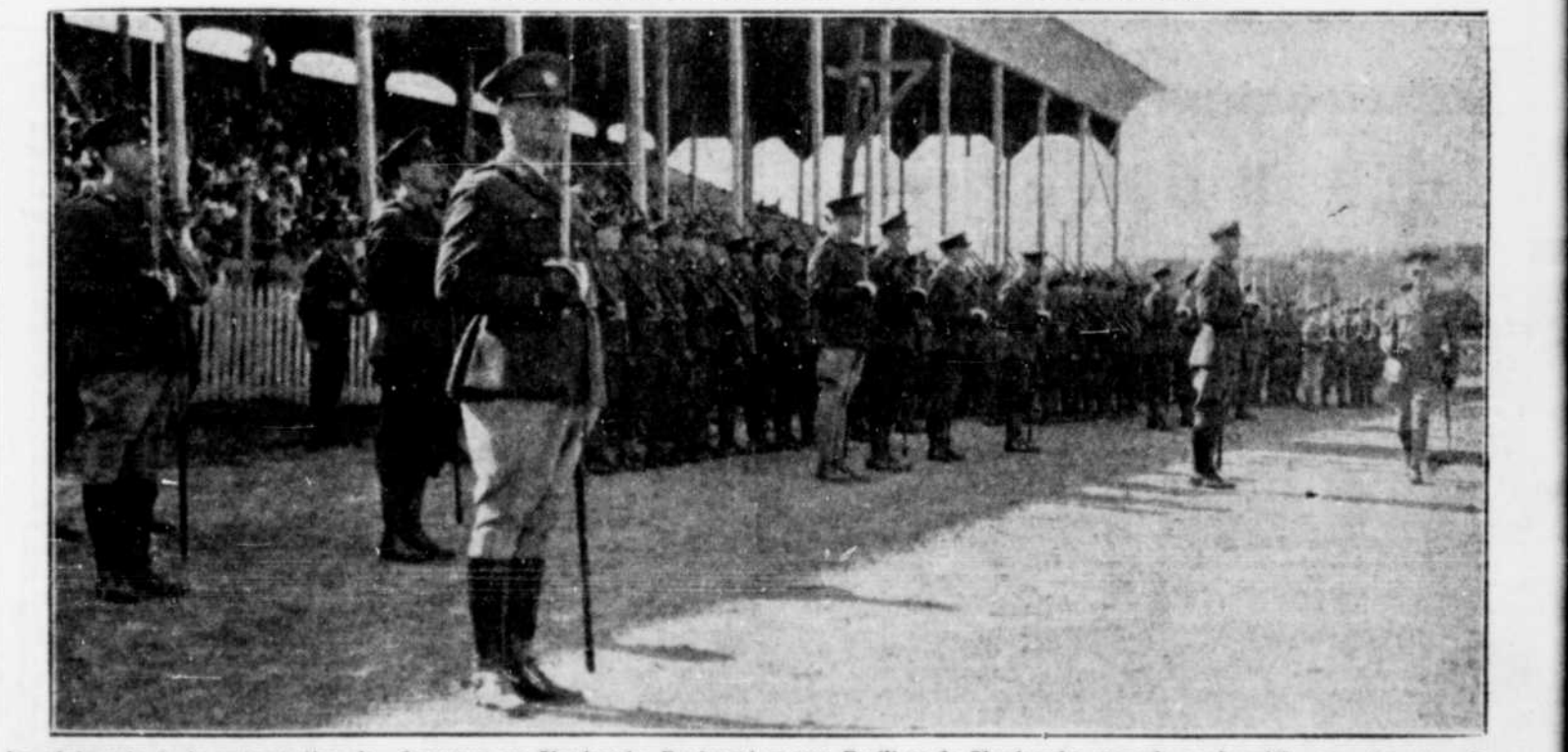
(P. C. — Havas) CHANGHAI, 9. — Un conflit, survenu aujourd'hui à l'aérodrome de Houngiao, entre des militaires chinois et des marins japonais, et qui a causé une perte de vie de chaque côté, menace de faire éclater des hostilités sino-japonaises dans la région de Shanghai. Une nouvelle précédente disait que le conflit avait eu lieu entre les Chinois et des Japonais vêtus en civils. Bien que la route menant à l'aérodrome soit barricadée et qu'il soit très difficile d'avoir des renseignements, on a appris que l'incident s'est produit lorsque plusieurs camions chargés de marins japonais se sont approchés de l'aérodrome et ont ignoré l'ordre d'arrêter. Tous les magasins japonais de la ville ont promptement fermé leurs portes, de crainte d'autres développements.

PRÉSENTATION DES DRAPEAUX



Le lieutenant-gouverneur, l'hon. M. PATENAUDE, remettant les drapeaux anglais à deux lieutenants agacés du Sherbrooke Regiment, les lieutenants, George LOGIE et Dary LYNCH. On remarque le docteur, le commandant en second du Sherbrooke Regiment, le major Lee WATSON. (Studio Burben)

À LA PRÉSENTATION DES DRAPEAUX



La cérémonie de la présentation des drapeaux au Sherbrooke Regiment et aux Fusiliers de Sherbrooke, samedi après-midi, au terrain de l'Exposition, a été l'une des plus imposantes manifestations militaires dans l'histoire de notre ville. Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province, l'hon. M. E. L. PATENAUDE, remit lui-même les drapeaux aux deux régiments locaux. Dans la photo ci-dessus prise en face de l'estrade, on reconnaît le major Eugène ST-PIERRE, le lieutenant Richard DELUDE, le capitaine Rosario GAGNE, le lieutenant Wilfrid DALLAIRE, le lieutenant Sylva TRUDEAU, le sous-lieutenant Gaëtan COTE, le major Stéphane BOLLY et le major Aimé BIRON, second en commandement du régiment. (Photo La Tribune)

PETITES ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF
DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 50 sous par insertion.

Un Voyageur DOIT DONNER

des résultats en rapport avec ses dépenses. Qu'il soit petit ou grand, gras ou maigre, il n'y a pas d'exception à cette règle.

Petite Annonce de LA TRIBUNE

A VENDRE Divers

COMMERCE d'huile avec canon réservoir pour livraison et tout ce qui s'y rattache.

FERME 70 acres, située 1-4 de mile de la ville, quinze minutes de l'église.

HOTEL à Compton, situé chemin Sherbrooke Norton Mill.

LA PROPRIÉTÉ Bjölander 38 rue Champlain, huit pièces.

MAISON à vendre ou à échanger pour petite maison seule.

PETITE RABOTEUSE, acie à ruban mortuaire, tour à bois acie à l'huile.

NOUS VOUS offrons le plus grand choix de propriétés de la ville.

Le lieutenant-gouverneur de la province, l'hon. E.-L. Patenaude.

Le défilé se mit en marche au Champ de Mars, à 3 h. précises.

VENTE A L'ENGAN

SOUSSIONS DEMANDEES

ELECTRICITÉ

REPARATIONS SUR TOUTES MARQUES DE MOTEURS ET DE GENERATEURS

ROSS-BIRON ELECTRIC

Sim le défricheur par Maurice de MOULINS

Feuilleton de la "Tribune"

—Vous? C'est donc vous? Comment avez-vous pu...

—Pourquoi vous êtes-vous obtenu? Interroge-t-elle dans un souffle.

—Le défricheur se tut, interdit. En dépit de sa situation désespérée, le mystère qui enveloppait ce coin de forêt l'impressionnait au plus haut point.

—Vous? C'est donc vous? Comment avez-vous pu...

—Pourquoi vous êtes-vous obtenu? Interroge-t-elle dans un souffle.

—Le défricheur se tut, interdit. En dépit de sa situation désespérée, le mystère qui enveloppait ce coin de forêt l'impressionnait au plus haut point.

—Vous? C'est donc vous? Comment avez-vous pu...

—Pourquoi vous êtes-vous obtenu? Interroge-t-elle dans un souffle.

—Le défricheur se tut, interdit. En dépit de sa situation désespérée, le mystère qui enveloppait ce coin de forêt l'impressionnait au plus haut point.

—Vous? C'est donc vous? Comment avez-vous pu...

—Pourquoi vous êtes-vous obtenu? Interroge-t-elle dans un souffle.

—Le défricheur se tut, interdit. En dépit de sa situation désespérée, le mystère qui enveloppait ce coin de forêt l'impressionnait au plus haut point.

—Vous? C'est donc vous? Comment avez-vous pu...

—Pourquoi vous êtes-vous obtenu? Interroge-t-elle dans un souffle.

—Le défricheur se tut, interdit. En dépit de sa situation désespérée, le mystère qui enveloppait ce coin de forêt l'impressionnait au plus haut point.

—Vous? C'est donc vous? Comment avez-vous pu...

—Pourquoi vous êtes-vous obtenu? Interroge-t-elle dans un souffle.

—Le défricheur se tut, interdit. En dépit de sa situation désespérée, le mystère qui enveloppait ce coin de forêt l'impressionnait au plus haut point.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS
LANDRY & BOUCHARD
Avocats et Procureurs

GAGNE & DESMARAIS
Avocats et Procureurs

PANNETON & BOISVERI
Avocats et Procureurs

PAUL DESBRUSSEUX
Avocat et Procureur

LOUIS-GEORGES LEMAY
Avocat, 56 rue Wellington-Nord

ASHTON-R. TOBIN B.A.
Avocat, 57 rue Wellington-Nord

INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS
DUBUC & DUBUC

MEDECINS
DR P.-P. BEAUDRY
DR J. A. D'ARCHE

DR J. A. C. ETHEL
DR L.-A. TRUDEAU

CARTES D'AFFAIRES
COMPTABLES AGREES
Rodolphe Bédard

SYNDICAT ET FAILLITE
BELLANGER & BEGIN

ALB. COMTOIS - J.-W. GENEST
SYNDICAT LIENCIER

FINANCE
Reorganisation de vos affaires

ANNONCEZ DANS LA TRIBUNE

Chronique de la RADIO

POSTE CHLT (1210 kilocycles)
LUNDI, 9 AOUT

2.00 Heures Tavanne.
2.01 Pour mesdames.
2.00 Carillon Black Horse.

RADIO-CANADA
LUNDI, 9 AOUT 1937.
8.30-Concert.
8.45-Bourses de Montréal et de Toronto.

MARDI 10 AOUT
8.00 Heures Tavanne.
8.01 Orgue. Sommaire des émissions.

POSTE CRAC
LUNDI, 9 AOUT 1937.
12.30-12.45-Musique française.
1.00-L'heure de la radio.

MARDI 10 AOUT 1937
1.15-Musique française.
1.30-Pour mesdames.

ONDES COURTES
Lundi
Moscou - 4 h. p.m. - Les unions ouvrières en Russie soviétique.

qui était demeuré étendu pendant un moment la face contre terre.

—C'est lui? dit-il, étonné. — C'est lui? dit-il, étonné. — C'est lui? dit-il, étonné.

—C'est lui? dit-il, étonné. — C'est lui? dit-il, étonné. — C'est lui? dit-il, étonné.

—C'est lui? dit-il, étonné. — C'est lui? dit-il, étonné. — C'est lui? dit-il, étonné.

L'HON. M. PATENAUDE...

(Suite de la page 3)
de la cadre où il se célèbre. Il est un sujet d'orgueil et de joie non seulement pour les citoyens de cette région.

—Aux citoyens de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, je suis heureux de réitérer mes vives félicitations pour les développements enviables qu'ils ont su donner, depuis cent ans, à leur agriculture, à leur industrie et à leur commerce.

—C'est tout le Canada, que dis-je, c'est presque toute l'Amérique, qui sont jaloux de découvrir, d'exploiter, de guerriers, d'agriculteurs, de commerçants, de citoyens.

—C'est tout le Canada, que dis-je, c'est presque toute l'Amérique, qui sont jaloux de découvrir, d'exploiter, de guerriers, d'agriculteurs, de commerçants, de citoyens.

—C'est tout le Canada, que dis-je, c'est presque toute l'Amérique, qui sont jaloux de découvrir, d'exploiter, de guerriers, d'agriculteurs, de commerçants, de citoyens.

—C'est tout le Canada, que dis-je, c'est presque toute l'Amérique, qui sont jaloux de découvrir, d'exploiter, de guerriers, d'agriculteurs, de commerçants, de citoyens.

—C'est tout le Canada, que dis-je, c'est presque toute l'Amérique, qui sont jaloux de découvrir, d'exploiter, de guerriers, d'agriculteurs, de commerçants, de citoyens.

—C'est tout le Canada, que dis-je, c'est presque toute l'Amérique, qui sont jaloux de découvrir, d'exploiter, de guerriers, d'agriculteurs, de commerçants, de citoyens.

—C'est tout le Canada, que dis-je, c'est presque toute l'Amérique, qui sont jaloux de découvrir, d'exploiter, de guerriers, d'agriculteurs, de commerçants, de citoyens.

—C'est tout le Canada, que dis-je, c'est presque toute l'Amérique, qui sont jaloux de découvrir, d'exploiter, de guerriers, d'agriculteurs, de commerçants, de citoyens.

—C'est tout le Canada, que dis-je, c'est presque toute l'Amérique, qui sont jaloux de découvrir, d'exploiter, de guerriers, d'agriculteurs, de commerçants, de citoyens.

CHAMPLAIN BENZOL



CHAMPLAIN OIL PRODUCTS LIMITED

M. Johnny Bourque
Après l'allocution de Son Excellence, le ministre des Travaux Publics, l'hon. Johnny Bourque, le remercia en ces termes.

—C'est tout le Canada, que dis-je, c'est presque toute l'Amérique, qui sont jaloux de découvrir, d'exploiter, de guerriers, d'agriculteurs, de commerçants, de citoyens.

—C'est tout le Canada, que dis-je, c'est presque toute l'Amérique, qui sont jaloux de découvrir, d'exploiter, de guerriers, d'agriculteurs, de commerçants, de citoyens.

—C'est tout le Canada, que dis-je, c'est presque toute l'Amérique, qui sont jaloux de découvrir, d'exploiter, de guerriers, d'agriculteurs, de commerçants, de citoyens.

—C'est tout le Canada, que dis-je, c'est presque toute l'Amérique, qui sont jaloux de découvrir, d'exploiter, de guerriers, d'agriculteurs, de commerçants, de citoyens.

—C'est tout le Canada, que dis-je, c'est presque toute l'Amérique, qui sont jaloux de découvrir, d'exploiter, de guerriers, d'agriculteurs, de commerçants, de citoyens.

—C'est tout le Canada, que dis-je, c'est presque toute l'Amérique, qui sont jaloux de découvrir, d'exploiter, de guerriers, d'agriculteurs, de commerçants, de citoyens.

—C'est tout le Canada, que dis-je, c'est presque toute l'Amérique, qui sont jaloux de découvrir, d'exploiter, de guerriers, d'agriculteurs, de commerçants, de citoyens.

1887 ANNÉE DU JUBILÉ D'OR 1937

THE MANUFACTURERS LIFE

De l'argent au moment propice
L'assurance-vie doit être le fondement de tout patrimoine.

—à la mort, elle peut être réalisée immédiatement et à sa valeur nominale; —elle évite les ventes forcées pour réaliser des sommes requises pour des besoins pressants.

Bureau de Sherbrooke
J. E. CARON, Représentant.

—Dieu vous commande-t-il de lui donner à accomplir de mauvais actions? — La réplique était venue immédiate. Alors, les regards égarés, en proie au plus profond désespoir, la jeune fille se demanda ce qu'elle devait faire.

—Pourquoi vous faites-vous la complice de ces bandits? — Ce reproche éloquent, adressé par le prisonnier, lui arracha la jeune fille à ses sombres pensées. Pendant quelques instants, elle demeura sans répondre.

—Vous sentez-vous de force à retourner à votre chantier? — Quelle est donc la destination de cette cabane à mon sens? demanda à son tour Slim. — (A SUIVRE)

L'hon. M. Patenaude offre Sherbrooke en exemple à tout le pays

Un prévenu échappe à la police et se noie dans le St-François; un motocycliste de St-Elie est tué

M. PATENAUDE A L'EVECHE ET AUX INSTITUTIONS

Le lieutenant-gouverneur rend visite à S. E. Mgr Gagnon, au Mont Notre-Dame, au Séminaire et aux Filles de la Charité.

En dehors du programme qu'avait assigné à la présidence d'honneur des divers événements des deux derniers jours, Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province, l'hon. E.-L. Patenaude, s'est fait un devoir d'aller saluer dans son palais épiscopal le vénérable évêque qui préside aux destinées de notre diocèse, Son Excellence Monseigneur A.-O. Gagnon, et il a visité plusieurs institutions de notre ville toutes à la joie de recevoir sous leur toit le représentant de la Couronne en cette province.

A l'évêché, Son Excellence était accompagné de Son Honneur le Maire Rioux, de l'hon. Johnny Bourque, ministre des Travaux Publics dans le gouvernement provincial, et du lieutenant-colonel D.-B. Papeau, aide-de-camp du lieutenant-gouverneur.

Mgr Gagnon était entouré de Monseigneur J.-E.-M. Vincent, P. D. V.G. de Monseigneur O.-Z. Letendre, P.D. curé à la Cathédrale, de M. le chanoine J.-P. Pilette, procureur de l'évêché, et de plusieurs autres membres du clergé, parmi lesquels MM. les abbés Georges Biéteau et R.éal Veilleux, vicaires à la Cathédrale.

Au Mont Notre-Dame

Escorté de la même suite, Son Excellence se rendit ensuite au Mont Notre-Dame où il fut reçu par la R. Mère Stanislas, Supérieure Provinciale, St-Alfred LeGrand, Supérieure du Mont Notre-Dame, de la R. Mère Ste-Joséphine, assistante-supérieure, de la R. Mère St-Adolphe, préfète des études, de la R. Mère Ste-Philomène, Supérieure de l'École Normale, et de tout le personnel enseignant.

En présentant la communauté à Son Excellence dans la grande salle de réception, Monseigneur O.-Z. Letendre a fait ressortir les mérites de la communauté, soulignant que les religieuses de la maison étaient le grand appui de notre jeunesse féminine. Monseigneur Letendre a ensuite demandé à Son Excellence au nom des religieuses un congé comme en avait accordé Son Eminence la semaine précédente.

Son Excellence l'hon. M. Patenaude a félicité le personnel de la maison et il lui a dit des paroles élogieuses pour les maisons des Dames de la Congrégation. Faisant allusion au "congé cardinalien", Son Excellence a ajouté que c'était avec beaucoup de plaisir qu'il accordait un "congé royal".

"On vient de me dire que vous êtes du Centenaire, dit Son Excel. (A suivre en page 5)

LE MERCURE TOUCHA 94 DEGRES, SAMEDI

Le mercure est monté à 94 degrés samedi pour établir un nouveau record de chaleur dans le district depuis le commencement de la belle saison. Hier, le mercure n'est pas monté plus haut que 82. Ces chiffres de 94 et de 82 se complètent avec 79 et 87 comme maximums des journées correspondantes en 1936.

La vague de chaleur se poursuit depuis plusieurs jours et le mercure avait touché 90o vendredi.

Oliva Desmarais, qui était amené au poste par un policier, échappa à celui-ci sur le pont Aylmer et plongea dans la rivière. — Collision fatale entre une automobile et une motocyclette. — Alfred Guérette est dans un état grave. — Mme Clément Dubé, de Coaticook, et le jeune Denis Côté de notre ville,

TRAGEDIE D'AUTO A WATERLOO

Trois morts et trois blessés, tel est le bilan d'accidents survenus à Sherbrooke et dans la région en fin de semaine.

Oliva Desmarais, âgé de 62 ans, garçon de ferme qui travaillait depuis plusieurs années chez différents cultivateurs des environs de Sherbrooke, s'est noyé un peu avant minuit, hier, après avoir sauté dans la rivière St-François alors qu'un policier le conduisait au poste. Les deux autres morts sont Jean-Baptiste Dumont, de St-Elie d'Orford, qui est mort à la suite d'une collision entre une auto et une motocyclette, hier après-midi, et George T. McGuirk, fermier du district de Waterloo, qui a été frappé par une auto à Waterloo.

Le constable L. Heureux était allé arrêter Oliva Desmarais rue King-ouest, entre la rue Windsor et le pont Aylmer, vers 11.55 heures, hier soir. Une plainte d'inconduite avait été portée contre Desmarais. Alors que le policier conduisait Desmarais au poste, à pied, le prévenu lui cria tout à coup: "Voyez, il y a un accident de l'autre côté du pont!" Le policier et Desmarais se trouvaient alors au milieu du pont Almer. Profondément de la distraction du policier, Desmarais enjamba le garde-fou du pont et fit un plongeon fatal d'une vingtaine de pieds, dans la rivière.

Le cadavre a été repêché une demi-heure plus tard par Paul Lusier et le policier Labrecque, vis-à-vis du parc de stationnement de stationnement de la rue des Grandes Fougères. L'ambulance Jalbert a transporté le cadavre à la morgue. Le coroner E. St-Pierre tiendra enquête à 9 heures, demain matin. Desmarais demeurait seul à Sherbrooke, sa famille était aux Etats-Unis.

Collision fatale

J.-B. Dumont est mort à l'hôpital St-Vincent de Paul un peu après 6 heures, à la suite d'un accident survenu vers 2.30 sur la route de Montréal, à la fourche du chemin qui conduit à St-Elie d'Orford, connu sous le nom de rang 4. Les policiers provinciaux W. Girard et Pat Dixon, qui ont été appelés sur les lieux, rapportent que Hubert A. Clark, 3025 rue Sher-

Collisions fatales

brooke-Ouest, Montréal, conduisait un sedan dans la direction de Montréal lorsqu'en arrivant au chemin de St-Elie il en vint en collision avec une motocyclette conduite par Alfred Guérette, aussi de St-Elie, qui était accompagné de Dumont. L'ambulance Lord a transporté Dumont et Guérette à l'hôpital St-Vincent de Montréal où Dumont est mort quelques heures plus tard d'une fracture du crâne.

Guérette est dans un état grave, nous rapporte le Dr Louis Gagnon, interne à l'hôpital. Il souffre d'une fracture à la cuisse gauche et d'une double fracture à la même jambe, et de nombreuses contusions par tout le corps. Il est sous les soins du Dr A. Mignault. Le coroner E. St-Pierre tiendra enquête sur la cadavre de Dumont à 4.30 heures cet après-midi.

Drame à Waterloo

George T. McGuirk, âgé de 54 ans, s'est fait tuer quand il a été frappé par une auto alors qu'il traversait la route nationale, à Waterloo, samedi. Il a été transporté au Royal Victoria de Montréal où il est mort. L'auto fatale était conduite par François Poupart, 5022 rue Bordeaux, de Montréal, qui était accompagné de Gustave N. Jaworski, ingénieur civil. McGuirk a été transporté à Montréal dans l'auto du Dr E.-A. Biaké, de Waterloo.

Mme Clément Dubé, âgée de 54 ans, de Coaticook, est dans un état satisfaisant à l'hôpital St-Vincent de Paul où elle souffre d'une fracture double du bras droit à la suite d'un accident d'auto survenu entre Coaticook et Sherbrooke, vers 1 heure, hier après-midi.

Denis Côté, âgé de 4 ans, fils de M. J.-C. Côté, de la rue Montréal, traversait la rue, en face de chez lui, samedi midi, lorsqu'il a été renversé sur la chaussée par un automobiliste du nom d'Evans, qui ne s'est pas rapporté à la police d'après le lieutenant H. Boisvert. Nous avons appris de source autorisée que le chauffeur a ramassé le petit blessé et qu'il l'a transporté au Sherbrooke Hospital où il souffre d'une double fracture à la jambe gauche, d'une coupure au front et de plusieurs contusions. Son état est satisfaisant aujourd'hui.

50,000 spectateurs au défilé des contes de fée

L'amusante reconstitution d'un certain nombre de contes de Charles Perrault, de rondes enfantines et de scènes des albums de jeunesse, a réuni hier après-midi dans les rues de Sherbrooke une foule plus considérable encore que l'arrivée de Gilbert Hyatt, il y a une semaine. Tout le long du parcours, rues Queen, Wolfe, Belvédère, King, Alexandre, Aberdeen, Wellington, Dufferin et Montréal, des dizaines de milliers de bambins, de garçons et de filles, ainsi que des personnes de tous les âges se pressaient sur le trottoir, envahissant la chaussée, s'écrasaient aux devantures des magasins, dans les fenêtres et jusque sur les toits pour voir défiler les personnages légendaires qui font les délices des jeunes et de tant de leurs aînés. Certains estiment la foule d'hier après-midi à plus de 50,000 personnes.

(A suivre en page 2)



Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province, l'hon. M. E.-L. PATENAUDE, photographié, hier midi, alors qu'il s'appropriait à adresser un message à la population de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, au poste radiophonique de la Tribune (Studio Burton).

Allocation de Son Excellence à CHLT

Parlant au poste radiophonique de la "Tribune", hier midi, le lieutenant-gouverneur de la province décrit les vertus et la valeur des descendants des deux grandes races qui peuplèrent ces Cantons et demande: Pourquoi ne verrions-nous pas d'un océan à l'autre la plus parfaite harmonie régner comme dans cette région?

RECEPTION DE L'HON. M. NICOL, C.I.

Après la visite de Son Eminence le cardinal Villeneuve au poste radiophonique de la "Tribune" la semaine dernière, Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'hon. E. L. Patenaude, prononçait hier midi, pour l'audience de la population des Cantons de l'Est, une allocation au poste CHLT, au cours de laquelle il a souligné l'honneur qui rejaillissait sur la province et le Canada de la célébration du centenaire de Sherbrooke. Félicitant Sherbrooke d'un événement qui met en vedette les développements agricoles industriels et commerciaux de notre région depuis cent ans, Son Excellence nota, dans une brève rétrospective, les qualités de conquête que nos ancêtres surent transmettre à leurs descendants, et grâce auxquelles la population des Cantons a poursuivi l'oeuvre amorcée par les pionniers de la première heure. Son Excellence conclut son allocation en préconisant l'harmonie entre les deux peuples qui se partagent notre région:

"Est-ce la similitude des vertus, dit-il, et l'égalité de valeur qui firent si bien se comprendre ici des descendants des deux grandes races qui peuplèrent ces Cantons? On n'en saurait douter. Pourquoi ne verrions-nous pas d'un océan à l'autre la plus parfaite harmonie régner comme elle le fait dans cette belle région de Sherbrooke et de vos Cantons? Les mêmes vertus sont génératrices du même idéal. C'est la hauteur de vue et l'union des volontés qui doivent être la base de la paix et de la prospérité canadienne, comme elles ont été ici le secret de votre vigueur, de votre croissance et de votre grandeur"

"Le Canada, conclut Son Excellence, peut regarder votre petite patrie avec un sentiment de légitime fierté et s'en inspirer pour le bien de ses régions les plus diverses. Pour ma part, c'est là la plus belle louange qui peut être faite à l'oeuvre centenaire accomplie dans Sherbrooke et ses environs."

Le pageant remporte un triomphe

La représentation d'hier soir soulève l'admiration de Son Excellence le lieutenant-gouverneur et des 7,000 personnes qui y assistaient. — Un siècle d'histoire se déroule dans un décor merveilleux.

"Splendide, épatant!" Ces exclamations du lieutenant-gouverneur de la province, l'hon. M. E.-L. Patenaude, synthétisent bien l'opinion des quelque 7,000 personnes qui assistèrent hier soir, au terrain de l'Exposition, à la première représentation du pageant historique des fêtes du Centenaire. Le châtelein de Spencerwood, parti ce matin pour la Vieille Capitale, ajoutait que toutes les scènes du scénario du pageant, MM. les abbés Albert Gravel et Maurice O'Ready, membres de la Société historique des Cantons de l'Est, J.-W. McKee et H.-B. Fletcher, ont choisi judicieusement les pages les plus mémorables des annales sherbrookoises.

La soirée d'hier a été un triomphe à tous les points de vue. Jamais les estrades du terrain de l'Exposition n'avaient été aussi comblées par un si grand nombre de spectateurs. Les premiers rangs n'étaient pas un coin n'était inoccupé. Malgré un ciel menaçant, le tout-Sherbrooke et des centaines de visiteurs de toutes les parties de la province étaient présents lorsque le grand chœur, dirigé avec tant de fermeté par le notaire Georges Sylvestre, attinga les premières mesures des "Chants canadiens" d'Ernest Gagnon. A l'extérieur, stationnaient plus de 500 automobiles.

Arrivée du vice-roi

Quelques instants plus tard, vers 9 h. 15, la fanfare dirigée par le professeur Charles Delvenne salua l'arrivée de Leurs Excellences M. et Mme Patenaude en jouant l'hymne national. Ceux-ci étaient accompa-

gnés de Son Honneur le maire Rioux et de Mlle Marthe Rioux, l'hon. et Mme Johnny Bourque, M. et Mme C. B. Howard, le notaire Ernest Sylvestre, M. et Mme Jean Sabourin et le lieutenant-colonel D.-B. Papeau, aide-de-camp du lieutenant-gouverneur. Il est impossible, comme l'a dit justement l'hon. E.-L. Patenaude, d'opérer pour tel épisode de louer un particulier tel que tel ou tel, car toutes les scènes du scénario du pageant, MM. les abbés Albert Gravel et Maurice O'Ready, membres de la Société historique des Cantons de l'Est, J.-W. McKee et H.-B. Fletcher, ont choisi judicieusement les pages les plus mémorables des annales sherbrookoises.

Artisans du succès

L'animateur de tout le spectacle musical, le professeur Charles Delvenne, le directeur de la chorale française, le notaire Georges Sylvestre, le directeur de la chorale anglaise, le professeur R. Havard, les organistes, Mlle Bertha Allen et M. Eugène Caron, les narrateurs, le notaire Léonidas Bachand et Me Wesley, l'électricien-en-chef, M. Jean-M. Noël, M. Antonio Mourier, autour des décorateurs et costumiers Mallabar sont autant d'artisans du triomphe d'hier soir. Ce sont eux qui ont fait ressortir le talent des artistes de chez-nous, la grâce des ballerines et des danseurs du menuet, le métier des chanteurs et des instrumentistes et les attitudes diverses des 1,500 figurants.

(A suivre en page 7.—5e col.)

LA "STETSON HAT" A SHERBROOKE?

MM. Leo Foley, président de la Chambre de Commerce, et George Ewing, ancien membre de la Chambre, sont partis à 2 h. 30 cet après-midi pour Brockville, Ontario, où ils rencontreront M. Douglas, gérant d'une importante firme de cette ville, la "Stetson Hat Company". Au cours d'une conversation téléphonique, ce matin, M. Douglas a laissé entendre que la "Stetson Hat" songerait à venir s'établir dans la province.

La grande chapellerie de Brockville a annoncé sa décision de quitter cette ville à la suite de l'insuccès des tentatives faites en vue de régler la grève déclarée, il y a six semaines, par les "United Hatters, Cap and Millinery Workers". Les grévistes disent qu'ils ont appris que la firme se proposait de déménager à Prescott. Ils ajoutent qu'eux-mêmes ont déjà pris des mesures pour empêcher toute usine que la "Stetson Hat" pourrait ouvrir à cet endroit.

ANNEXE A LA PATON DE \$150,000

M. J.-W. Booth, gérant de la "Paton", déclare que les soumissions seront ouvertes probablement demain après-midi au sujet de la construction d'une annexe que la compagnie a décidé d'élever. Le coût de la construction sera d'environ \$150,000 mais l'on n'embauchera pas de nouveaux employés.

Au nom du poste radiophonique de la "Tribune", CHLT, Me Léonidas Bachand, président de l'Alliance française à Sherbrooke, a ainsi exprimé et présenté Son Excellence à la population aux écoutes:

"Les fêtes du centenaire conduites en notre jolie ville une foule innombrable qui vient apprendre de nous-mêmes les faits saillants de notre histoire, tandis que des personnalités et viennent aussi dont la mission consiste à souligner par leur présence les leçons que nous devons tous en tirer.

"En ce moment notre poste a pour hôte extrêmement distingué le représentant de Sa Majesté le Roi auprès du gouvernement de notre province. Nous le saluons profondément et nous l'assurons du respect que nous devons à tout instant à celui qui symbolise l'ordre et la justice".

Allocation du maire

Son Honneur le maire de Sherbrooke, le colonel Emile Rioux, a présenté l'hôte très distingué de la "Tribune" à l'audience de CHLT.

"J'ai le très vif plaisir de déclarer Son Honneur le maire de Sherbrooke, de présenter à la population des Cantons de l'Est qui est aux écoutes le premier citoyen de cette province, représentant officiel de Sa Majesté le Roi en la personne de Son Excellence Monsieur Patenaude, Lieutenant-gouverneur de la province.

"Je crois me faire l'interprète non seulement des citoyens de Sherbrooke, mais de nos villes-soeurs des Cantons de l'Est, pour lui dire combien nous apprécions l'honneur qu'il nous fait en acceptant de parler à la radio aux milliers de personnes qui goûtent actuellement la tranquillité de leur foyer. A tous et à toutes, j'ai l'honneur de présenter Son Excellence le lieutenant-gouverneur.

Son Excellence le lieutenant-gouverneur prononcera ensuite l'allocation suivante dans les deux langues:

"Il m'est très agréable de

joindre ma voix à toutes celles qui vous ont déjà apporté le joyeux écho des fêtes de Sherbrooke. Le centenaire de la Reine des Cantons de l'Est est un événement qui débarrasse.

(A suivre en page 2)

VIVES FELICITATIONS DE SON EXCELLENCE

Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'honorable E.-L. Patenaude, a pas caché au maire Rioux sa grande satisfaction de son passage à Sherbrooke en fin de semaine. Le maire Rioux nous déclarait ce matin:

"Le lieutenant-gouverneur a quitté notre ville enthousiasmé de son séjour au r.Ueu de nous. En me laissant ce matin, il m'a déclaré qu'il n'avait rien vu de si beau et il a félicité la population et les organisateurs des fêtes pour le caractère digne de nos célébrations".

Dans la rue ce matin, on pouvait entendre d'élogieux commentaires sur les fêtes de samedi et dimanche et un grand nombre de visiteurs de l'Ontario, des Etats-Unis et de plusieurs parties de la province, notamment Québec et Trois-Rivières, ont vivement félicité les citoyens qu'ils rencontraient.

SHERBROOKOIS A L'HONNEUR AU TIR A MONTREAL

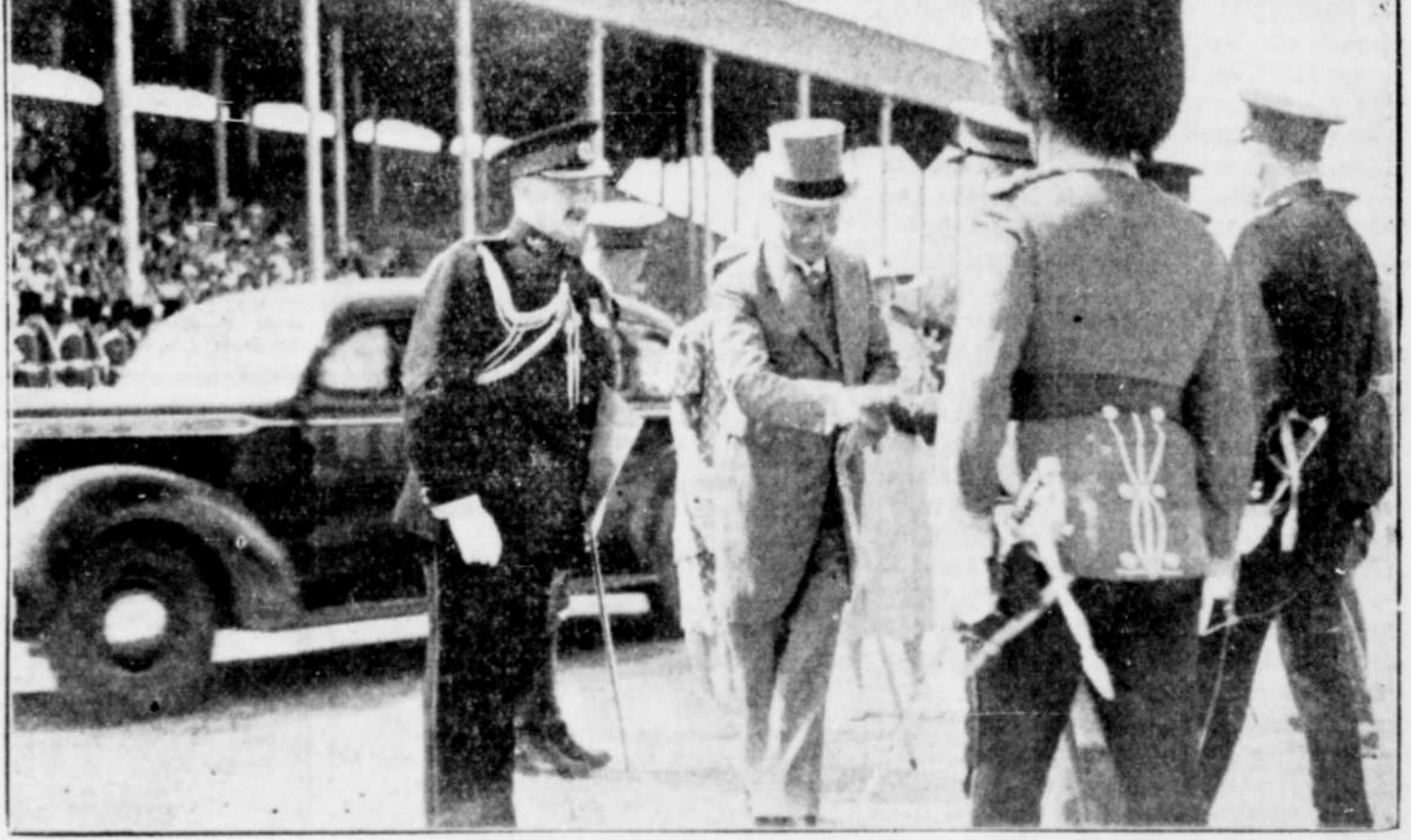
CONNAUGHT Ranges, Ottawa, 9. — Le Sgt J. S. Douglas, des Victoria Rifles du Canada, a gagné la médaille d'argent du tir-gouverneur, le ruban bleu du 62e tournoi provincial annuel de l'Association des Tireurs de la Province. Les soldats A. Cruickshank et H. Patton du régiment de Sherbrooke ont importé les honneurs dans le tournoi des débutants, de même que le Lt A. Tobin et le soldat E. W. Dustin.

REVUE DES TROUPES PAR LE VICE-ROI



5. Ex. le lieutenant-gouverneur, l'hon. M. E.-L. PATENAUDE, passant en revue le régiment des Fusiliers de Montréal. Il est accompagné du col. Georges LEBEL et de Son Honneur le maire RIOUX. (Photo "La Tribune").

À L'ARRIVÉE DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR



Son Excellence le lieutenant-gouverneur, l'hon. M. Patenaude, arrivant sur les terrains de l'Exposition samedi pour la manifestation militaire. Son Excellence échange une poignée de mains avec le brigadier Sam ECHENBERG. On remarque au 2e col. D.-B. PAPINEAU, aide-de-camp de Son Excellence et le colonel Léopold CHEVALIER causant avec Madame PATENAUDE et Mlle RIOUX, maîtresse. En arrière, une partie de la foule qui avait pris place dans la grande tribune. (Photo "La Tribune").

CHRONIQUE SOCIALE

Mme Emile Lévesque a donné un cocktail, hier, à sa résidence de la rue Gordon, suivi d'un déjeuner au Country club pour les épouses des officiers de 66e et de l'état-major des Fusiliers de Sherbrooke.
Mme A. R. Walters, de la rue Montclair, a donné un cocktail avant le bal militaire du "Sherbrooke Regiment et des Fusiliers de Sherbrooke, samedi soir.
Mme Lionel Groleau, de la rue Brooks, a donné un cocktail, samedi soir, avant le bal militaire. Une quinzaine d'invités y assistaient.
Mlle Marie Trudeau, de la rue Peel, a donné un cocktail, samedi soir avant le bal militaire.
MM. Roland Mathurin et Albert Lainé ont donné un cocktail samedi soir avant le bal militaire, à la résidence de M. et Mme E.-J. Mathurin, de la rue Ball, auquel assistaient une quarantaine d'invités.
Mme Pierre Barrot et Mlle Cécile Barrot, de Montréal, étaient, hier, les invitées de la famille Arthur Genest, de la rue Laurier.
M. et Mme Lucien Viau, de Montréal, passent la semaine à Sherbrooke, les invités de M. et Mme O.-E. Thibault, de la rue Ball.
M. et Mme Armand Hébert sont retournés à Montréal après un séjour d'une quinzaine à Sherbrooke, les invités de Mme W. Bégin, de la rue Brooks, et de Mme F.-H. Hébert, de la rue King-est.
Mlle Marcelle Fortin, de la rue Wellington-sud, est à l'hôpital Saint-Vincent de Paul où elle a subi une opération. Elle est maintenant en bonne voie de guérison.
M. H. Le Bourdais et M. René Scott, des Iles de la Madeleine, sont retournés en cet endroit après une randonnée à travers la province de Québec. Ils ont fait un bref séjour à Sherbrooke et à Québec où ils ont visité M. J. Le Bourdais, étudiant à Québec.

Recettes

TARTE AUX FRUITS, NOUVELLE MODE

2 tasses de Biscuits Shredded Wheat (3-4 biscuits) finement écrasés.
1 c. à s. de cannelle
1-2 tasse de sucre granulé.
1-2 tasse de beurre fondu.
3 tasses d'abricots secs cuits et égouttés.
2 blancs d'œufs.
Mélangez les miettes de Shredded Wheat, la cannelle et 1-4 tasse de sucre; ajoutez le beurre et mélangez bien. Tapotez 1-2 tasse de ceci dans un moule à tarte de 9" de diamètre et faites cuire 15 min. au four chaud 400 d. P. Faites refroidir un peu. Disposez les fruits sur cette croûte et recouvrez d'une meringue faite en battant les blancs d'œufs en neige puis en y ajoutant 1-4 tasse sucre qui reste, tout en battant. Saupoudrez avec le reste des miettes. Faites cuire au four lent, 300 d. F. jusqu'à ce que le meringue soit prise et délicatement dorée. Faites refroidir. Pour 1 tarte de 9", 8 portions.
Variation: Vous pouvez employer n'importe quels fruits cuits, compote de pommes épicées, tranches de pommes cuites, ou petits fruits cuits. Vous pouvez aussi employer une crème au chocolat ou autre crème de ce genre comme garniture. Ce mélange meringueux peut aussi être utilisé pour les salades au fromage ou autres desserts de ce genre, et former les croûtes du dessous et du dessus.

Annoncez dans la Tribune.

GOÛT EXQUIS! Kellogg's ALL-WHEAT. TOUTES VITAMINES. CEREAL EN BOITE.

ECZEMA. Gratuite, certifiée, sans de barbe. Remèdes naturels, etc. VITE EMPLOYEZ.

ONGUENT MARCOUX. Prix: 60c et \$1. En vente chez Ch. Marcoux, 27 rue Ball, Tél: 2591 Pharm. LAVALLEE, 18 Wellington-N. Tél. 758 - SHERBROOKE.

GÉRARD G. CODÈRE. Optométriste diplômé. Heures de bureau: 9 heures du matin à 6 heures du soir. OUVERT LE VENDREDI SOIR. 39, rue Wellington-Nord. Tél. 267.

SON EXCELLENCE AU BAL MILITAIRE



Le grand bal militaire offert samedi soir par le Sherbrooke Regiment et les Fusiliers de Sherbrooke, au manège de la rue William, aux officiers du "Black Watch" et des Fusiliers de Montréal a réuni environ 1,000 personnes. Le col. et Mme Emile Lévesque ainsi que le col. et Mme W.-E. Baker agissaient comme hôtes et hôtesse. La photo ci-dessus, prise dans le "mess" des officiers, fait voir au premier rang, de gauche à droite: le col. M.-W. McANULTY, Mme E.-L. PATENAUDE, épouse du lieutenant-gouverneur de la province, Son Honneur le maire RIOUX, l'hon. Johnny BOURQUE, Mme David ECHENBERG, Mme et M. Dalma LANDRY, M. et Mme E.-L. PATENAUDE, Mlle Marie RHOX, l'hon. Johnny BOURQUE, Mme David ECHENBERG, Mme et M. Dalma LANDRY ainsi que le col. Sam ECHENBERG. A l'arrière, on reconnaît: le col. et Mme Léopold CHEVALIER, le col. et Mme Emile LEVESQUE, M. et Mme C. de L. MIGNAULT et le col. D.-B. PAPINEAU, aide-de-camp du lieutenant-gouverneur. (Studio Burton)

Petit carnet SHERBROOKE

Durant le centenaire si vous êtes pressés essayez notre nouveau service en coiffure. Le service S. A. (sans appointement) à 35c. pour ondules à l'eau, shampoo, ou coupe de cheveux. Salon Blanchard, Spécialiste en ondules permanente, 3 rue Frontenac. (Comm.) j.n.o.

NOTES HISTORIQUES SUR LE CENTENAIRE DE SHERBROOKE

La population de Sherbrooke, 20 ans après son érection en municipalité, s'est accrue considérablement, et de nombreux enfants fréquentent la première maison d'éducation importante: l'Institut Littéraire, fondée en 1856, et qui deviendra, quelques années plus tard, le Collège de Sherbrooke, puis le Collège St-Charles Borromée. Dans le domaine industriel et financier, on a également de remarquables progrès, grâce à l'établissement de plusieurs manufactures, et grâce à la fondation, en 1852, de l'Eastern Township Bank, dont le premier président fut le Colonel Benjamin Pomeroy, de Compton.

Le bal militaire réunit l'élite de la société

Son Excellence le lieutenant-gouverneur et Madame Patenaude rehaussent de leur présence le gala de samedi soir.

Le grand bal militaire des Fusiliers de Sherbrooke et du Sherbrooke Regiment, samedi soir, au manège de la rue William, a été l'un des plus importants événements mondains de la saison par le nombre et la qualité des personnes qu'il réunissait. En effet, ce bal offert aux officiers du "Black Watch" et des Fusiliers de Montréal, sous le haut patronage de leurs Excellences M. et Mme E.-L. Patenaude, rassemblait non seulement le haut personnel des deux régiments locaux et des deux contingents montréalais, mais encore plusieurs militaires distingués de Québec et d'Ontario ainsi que l'élite de la société sherbrookaise. Il y avait en tout près de 1,000 personnes.

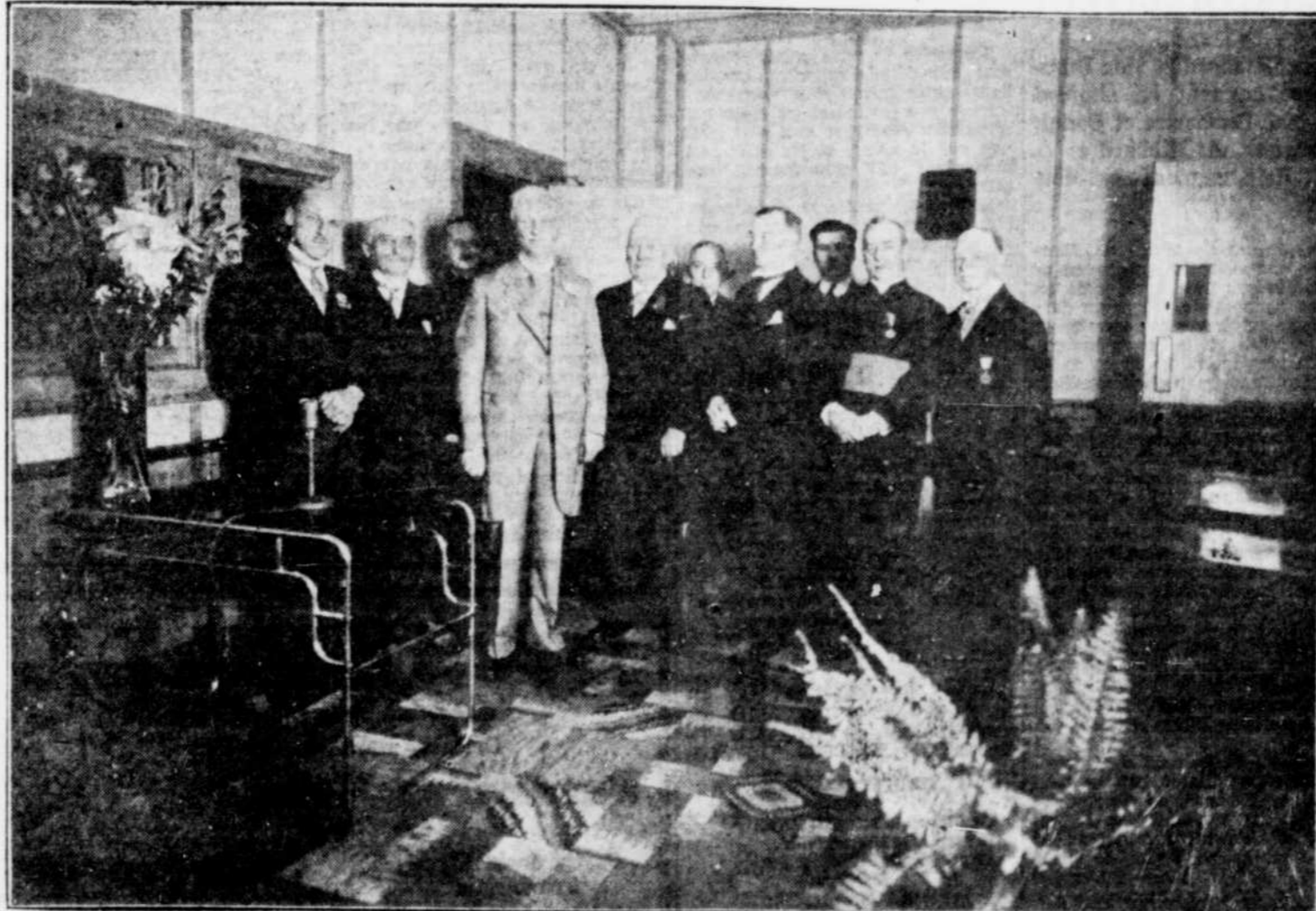
Leur Excellence M. et Mme Patenaude, furent leur entrée dans la salle du bal vers 11 heures. Ils étaient accompagnés du col. D.-B. Papineau, leur aide-de-camp, de Son Honneur le maire Emile Rioux

manifestation de samedi est un autre témoignage de la sincère bonne entente qui existe à Sherbrooke. L'orchestre, sous la direction d'Ozzie Lewis, exécuta un agréable programme de musique de danse. Durant la soirée les membres du "Black Watch" défilèrent dans la salle en jouant de la cornemuse.

M. PATENAUDE A L'ÉVÊCHE

(Suite de la page 3) En effet, quatre-vingts ans passés dans une ville à éduquer et à former la jeunesse, à préparer des femmes qui fonderont des foyers demain comme hier, c'est une œuvre qui mérite d'être reconnue et d'être appréciée. C'est la raison pour laquelle J'ai communiqué à M. le Maire et au Député de Sherbrooke, que je désirais rendre visite à l'Évêché, au Couvent, et au Séminaire. A l'Évêché, parce que là on nous enseigne le droit chemin qui mène à Dieu, et au Couvent et au Séminaire parce que là on forme la génération de demain et on prépare la Patrie de toujours. Il faut plus que jamais former de bonnes mères de famille, afin que l'esprit de nos gens reste toujours droit, qu'il reconnaisse l'autorité légitime et accepte toutes ses directives. "Vous avez eu au milieu de vous, dimanche dernier, la visite du Primate de l'Église Canadienne. Il a

RÉCEPTION AUX STUDIOS DU POSTE CHLT



Cette photographie a été prise, hier midi, à l'occasion de la visite de Son Excellence le lieutenant-gouverneur l'hon. M. E. L. Patenaude, aux studios du poste radiophonique de la "Tribune". On remarque, de gauche à droite, l'hon. Johnny BOURQUE, ministre des Travaux Publics de la province, Son Honneur le maire Emile RIOUX, le col. D.-B. PAPINEAU, aide-de-camp de Son Excellence, l'hon. M. E. L. PATENAUDE, M. C. B. HOWARD, M. P., M. le notaire Chénier PICARD, l'hon. M. Jacob NICOL, C. L., M. Marcel PROVOST, M. le chanoine Napoléon CODÈRE, procureur du séminaire, M. le juge J. S. COUTURE. (Studio Burton)

ANNIE ROONEY la petite orpheline

par Brandon WALSH



POUR LE MARIS Les Statistiques Officielles... indiquent que, sur 100 femmes, 31 meurent avant leur mari. Le mari, circonstance malheureuse qui survient dans un foyer privé de la direction de celle qui était femme et mère. Aucune somme d'argent ne peut compenser cette perte, mais une petite somme d'argent comptant peut alléger la maladie et à la mort. Elle peut servir à payer le médecin et le gardien, les frais funéraires, et tout au long du jour ou l'autre, un homme sur trois, doit affronter cette situation. Pourquoi ne pas affronter les faits avec votre femme et un représentant de la Mutual Life of Canada? (LES STATISTIQUES OFFICIELLES DU GOUVERNEMENT INDICENT QUE, DURANT 1936, LES CANADIENS ONT ACHETÉ PLUS D'ASSURANCE "ORDINAIRE" DE LA MUTUAL LIFE OF CANADA QUE DE TOUTE AUTRE COMPAGNIE CANADIENNE.) MUTUAL LIFE OF CANADA Fondée en 1869. La propriété des assurés. Siège Social: Waterloo, Ontario.

Ligue de la Jeunesse Féminine. Les membres de la Ligue de la Jeunesse Féminine sont priés de ne pas omettre de retourner les billets pour la garden-party, mardi, à l'endroit qui leur a été désigné. Si elles désirent garder ces billets encore quelques jours, elles pourront le faire après en avoir rendu compte. En répondant à ce désir chacune apportera une coopération très appréciable au comité d'organisation. Pour renseignements, s'adresser à Mme Ashton Tobin, Tél: 2663. LA PRÉSIDENTE.

Le Sherbrooke subit 3 défaites—Beau succès de la fête des raquetteurs

INTERESSANTS TOURNOIS DE DAMES SAMEDI

L'ex-champion provincial Fernand Guertin ne perd qu'un seul match dans onze rencontres simultanées à la réunion des dames qui eut lieu au Damier Howard à l'occasion du Centenaire.

Plusieurs dames se sont réunies au Damier Howard, sur la rue Alexandre, samedi soir, pour de nombreux matches de dames qui se sont déroulés dans un tournoi amical qui avait été organisé par les dames de Sherbrooke à l'occasion de la visite de dames de l'étranger pour les fêtes du centenaire de Sherbrooke.

Maître Fernand Guertin, ex-champion du Canada, a joué des parties simultanées contre douze adversaires et il n'en a perdu qu'une seule, contre M. J. Dubuc, de Bédouard, Me.

A la suite de ces rencontres, M. Gérard Lacaze, président du Damier Howard, a souhaité la bienvenue aux visiteuses et il a invité M. H. Pégiv, président de la division provinciale, à présider l'assemblée.

M. Charles Robillard, ex-président de la ligue et journaliste de Montréal, a adressé la parole. G. E. Lauson, président actuel de la ligue, a dit quelques mots en faveur de l'encouragement que l'on doit porter au jeu de dames. Il a aussi parlé de la convention des dames qui aura lieu à Woonsocket, Rhode Island les 4, 5 et 6 septembre. Il a déclaré que plusieurs dames de la métropole reviendront rendre visite au Damier Howard sous peu.

Parmi les visiteuses, on remarquait MM. Fernand Guertin, Emile Dion, de Weston, champion provincial; J. Dubuc, de Bédouard; M. Durand, de Montréal, problème de renom; M. Boudreau, MM. Durand et Guertin, seront de nouveau les hôtes du Damier Howard ce soir. Tous les dames de Sherbrooke ont été les bienvenues.

Sur le terrain des Jeux de croquet et de tennis, à West Shetford, les membres du club sportif de West Shetford ont tenu leur 150e assemblée annuelle. La dernière de West Shetford a réuni par son trio l'élite de la société. Une quinzième de kiosques on l'on remarquait, bingo, photo, pique, etc. avaient été dressés. La température idéale, une table considérable a participé à la fête. Les recettes de cette soirée étaient au profit du club des sports.

Après le succès inouï d'hier soir, DEMAIN SOIR, Mardi, le 10, à 8 hrs. précises. À L'ARÉNA LE DÎNER EN MUSIQUE

Grande fantaisie gastronomique musicale donnée pour la quatrième fois au Canada, et pour la première fois à Sherbrooke.

Auteur du livret, M. Victor Morin de Montréal, membre de la Société Royale du Canada.

Ce dîner, qui est une reconstitution exacte de celui donné sous les Seigneurs Français, et que vous aurez l'occasion unique de voir se dérouler sous vos yeux, est plutôt une représentation théâtrale qu'un festin.

Les marmittes, les servantes, les domestiques sont des artistes qui pendant trois heures vous recréeront tout en faisant honneur à leur tâche.

100 personnages en costumes de la vieille époque française.

Admission générale: 50c; Billets en vente à l'Hôtel-de-Ville (M. Roland Bérubé) et au nouveau bureau d'information, angle des rues King et Dépot.

Achetez vos billets immédiatement pour éviter l'engorgement.

Ce dîner ne sera pas répété. Sherbrooke ne le verra qu'une fois, hâtez-vous de profiter de l'aubaine.

Nos White Sox perdent par un score de 4-0 ici samedi contre le Drummondville, puis ils sont battus par 6-3 à Trois-Rivières puis par 3-2 à Sorel hier — Granby et Trois-Rivières montent sur un pied d'égalité en 3ème place avec le Sherbrooke.

Les Tigers de Drummondville sont passés à quatre parties des champions de Sorel dans le classement de la Ligue Provinciale de baseball ayant remporté trois victoires en fin de semaine. La victoire que les Tigers ont remportée sur les Red Sox de Granby hier soir fut leur huitième consécutive.

Le Sorel a remporté deux victoires en trois parties jouées, tandis que le Trois-Rivières est passé de la cinquième place pour monter sur un pied d'égalité avec les White Sox de Sherbrooke en troisième position avec deux victoires. Granby, Sherbrooke et les Panthères Noires n'ont pu remporter une seule victoire en fin de semaine.

Le Drummondville a blanchi le Sherbrooke par quatre à zéro samedi après-midi, sur le losange des vaincus, pour battre ensuite le Granby par un score de trois à deux en onze manches hier après-midi, et enfin triompher du Granby par un score de cinq à quatre hier soir.

La longue tâche de Bud Smith au champ centre, faisant scier Bergeron, a donné la victoire au Drummondville dans l'après-midi. Ted Vrach a fauché huit frappés et il fut très effectif avec des hommes sur les buts tandis que le Drummondville a gagné sa rencontre au soleil artificiel bien que le Granby l'ait surpassé en fait de coups sûrs par treize à huit.

Après avoir battu le Sorel par un score de douze à un samedi, le Trois-Rivières est revenu chez lui hier pour battre le Sherbrooke par un score de six à trois à Trois-Rivières même. Le Sorel est retourné lui aussi chez lui pour battre par quatre à zéro les Panthères Noires et ensuite le Sherbrooke par trois à deux.

Voici les scores par manche :
SAMEDI
Drummondville 000 201 010—4 3 0
Sherbrooke 000 000 000—0 9 2
Batteries : Staalen et Parisee ; Lee, Hammond et Chev.
Sorel 000 000 000—1 5 6
Trois-Rivières 117 001 20x—12 17 1
Batteries : Gibe, Hill et Mullien ; Albert, Reed et Trépo.

HIÉR
Sherbrooke 100 010 100—3 6 3
Trois-Rivières 210 300 00x—6 9 3
Batteries : Mallette, Joyce et Chev. Humphreys et Reed
Granby 000 100 100 00—2 9 1
Drummondville 000 011 000 01—3 8 0

Après le succès inouï d'hier soir, DEMAIN SOIR, Mardi, le 10, à 8 hrs. précises. À L'ARÉNA LE DÎNER EN MUSIQUE

Après le succès inouï d'hier soir, DEMAIN SOIR, Mardi, le 10, à 8 hrs. précises. À L'ARÉNA LE DÎNER EN MUSIQUE

Après le succès inouï d'hier soir, DEMAIN SOIR, Mardi, le 10, à 8 hrs. précises. À L'ARÉNA LE DÎNER EN MUSIQUE

Après le succès inouï d'hier soir, DEMAIN SOIR, Mardi, le 10, à 8 hrs. précises. À L'ARÉNA LE DÎNER EN MUSIQUE

Après le succès inouï d'hier soir, DEMAIN SOIR, Mardi, le 10, à 8 hrs. précises. À L'ARÉNA LE DÎNER EN MUSIQUE

Après le succès inouï d'hier soir, DEMAIN SOIR, Mardi, le 10, à 8 hrs. précises. À L'ARÉNA LE DÎNER EN MUSIQUE

Après le succès inouï d'hier soir, DEMAIN SOIR, Mardi, le 10, à 8 hrs. précises. À L'ARÉNA LE DÎNER EN MUSIQUE

Après le succès inouï d'hier soir, DEMAIN SOIR, Mardi, le 10, à 8 hrs. précises. À L'ARÉNA LE DÎNER EN MUSIQUE

Chronique SPORTIVE

Les White Sox de Sherbrooke en troisième position dans le classement de la Ligue Provinciale de Baseball, malgré les trois défaites qu'ils ont subies en fin de semaine, les gars de Trois-Rivières et les Red Sox de Granby étant allés les redresser.

Après avoir remporté 9 victoires en 10 parties, l'unique défaite n'ayant été enregistrée que sur défaut, nos porte-couleurs sont tombés de haut en fin de semaine pour subir trois défaites en trois parties. Une erreur de tactique et des décisions pour le moins douteuses de la part des arbitres Jimmy Doyle et Ted Ripley expliquent la défaite de samedi par 4-0 aux mains des Tigers de Drummondville, mais les deux autres défaites d'hier sont-elles dues aux longs voyages et à la chaleur? Espérons que les hommes de Ted Hammond reprendront leur aplomb dès demain soir alors qu'ils recevront les Panthères.

Les dates des séries d'éliminations pour les championnats de baseball amateur de la province de Québec dans les catégories Junior, Intermédiaire et Senior ont été annoncées par le président Gaston Nolel de l'Association Provinciale de Baseball Amateur et elles seront connues suite de moins de changements à la dernière minute.

Dans la catégorie senior, les champions des ligues Métropolitaines et de la Mauricie, du district des Trois-Rivières commencent les séries d'élimination le 5 septembre pour se continuer le 12.

Le gagnant de cette série rencontrera le champion de la ligue Fédérale le 19 et 26 pour le championnat Senior de la Province. Chez les Intermédiaires, les 5 et 12 les champions des ligues Cantons de l'Est et Brome-Missisquoi affronteront le 1er pendant que les champions de ligue Compton et Yamaska se rencontreront aux prises à la même date.

Les 19 et 26 septembre les gagnants de ces deux séries se rencontreront pour décider du champion d'Intermédiaire de la province et le privilège de rencontrer le champion Senior les 3 et 10 octobre pour le titre de champion de la province.

Chez les Juniors, les ligues Iliennes Jr de Montréal et Trillium des Trois-Rivières se rencontreront aux prises les 5 et 12 septembre pendant que les champions des ligues Montréal Jr et Cantons de l'Est Jr se rencontreront la même date.

Les gagnants de ces deux séries se rencontreront le 19 et 26 pour le titre de champion Junior de la province de Québec.

Une assemblée de l'Association Provinciale de Baseball Amateur doit être tenue à Montréal sous peu pour terminer tous les préparatifs de ces importants détails.

Les séries de cette année fourniront des détails superbes, car les ligues cette saison sont mieux balancées que jamais et les clubs qui composent ces ligues sont plus forts que par le passé, et les différents champions qui participent aux classiques de fin de saison représenteront les meilleurs clubs possibles de leur catégorie. Les endroits où commenceront ces séries seront annoncés au cours de la semaine.

DANS LA LIGUE PROVINCIALE

HIÉR
Sorel 4, Panthères 0
Sorel 3, Sherbrooke 2
Trois-Rivières 6, Sherbrooke 3
Drummondville 3, Granby 2
Drummondville 5, Granby 4.

SAMEDI
Trois-Rivières 12, Sorel 1
Drummondville 4, Sherbrooke 0.

CLASSEMENT
G. P. C. G. B. L.
Sorel 100 000 001—4 13 3
Drummondville 27 19 614
Granby 24 22 322 7 4
Sherbrooke 23 22 5111 7 4
Panthères 23 22 5111 7 4
Panthères 9 36 200 21 5

CETTE SEMAINE
Demain
Granby à Trois-Rivières.
Sorel à Drummondville.
Panthères à Sherbrooke.
Mercredi
Panthères à Granby.
Jeudi
Sorel à Sherbrooke.

Plusieurs centaines de gais lurons de la Nouvelle-Angleterre et des principaux centres de la province de Québec ont visité Sherbrooke à l'occasion des fêtes du centenaire et de la 10ème convention annuelle d'été des ex-présidents des Unions Canadienne et Américaine.

Plusieurs centaines de raquetteurs de la Nouvelle-Angleterre, notamment du Vermont, du Maine, du New Hampshire et même de l'état de New-York, et des principaux centres de la province de Québec ont envahi la Reine des Cantons de l'Est en fin de semaine à l'occasion des fêtes du centenaire de Sherbrooke et de la 10ème convention annuelle d'été des ex-présidents des Unions Canadienne et Américaine.

La majorité des gais lurons sont arrivés à Sherbrooke par trains, autobus et autos dans la journée de samedi. A 4 heures, un fort contingent a assisté à la présentation des drapeaux aux deux régiments de Sherbrooke sur les terrasses de l'exposition, tandis que les ex-présidents des deux Unions se sont réunis sous la présidence du grand commodore Charles Cabana, président des ex-présidents des Unions Canadienne et Américaine, au chalet de M. Cabana, initiateur de ces conventions annuelles d'été, rue Esplanade, sur les bords de la rivière Magog.

Les délégués ont discuté de la convention de 1938 et du carnaval annuel d'hiver qui aura lieu dans le manège montrealais, fort probablement au mois de février. Il a été décidé que des courses spéciales seront organisées pour les écoles lors des tournées de championnats de l'Amérique du nord qui auront lieu à Montréal.

Parmi les raquetteurs en vedette l'on remarquait à cette convention il y avait le Dr L. O. Geoffrion, de Montréal, président de l'Union Canadienne des Raquetteurs; J. Fortier, de Rumford, Me., président de l'Union Américaine; Roger Lebel, de Lewiston, Me. et J. O. Fortier de Sherbrooke, premiers vice-présidents des deux Unions; J. Allaire, de Lévis, et J. Dumont, de Berlin, N.H., deuxièmes vice-présidents de même que Raymond Lévesque, de Lewiston, Me.; Raoul Charbonneau de Montréal, secrétaire des deux unions.

Dans la soirée, les raquetteurs se sont réunis sur la place du marché Lansdowne pour défilier à travers les principales artères de la ville, chacun arborant ses couleurs. Plusieurs clubs étaient accompagnés de leur propre corps de clairons.

Une vingtaine de clubs ont participé à cette parade, notamment le Joliette de Berlin, N.H., qui avait 45 membres; les Coeurs Joyeux de Montréal, qui en avaient 17; le Lafayette de Manchester, N.H., qui en avait 12; les Victorieux qui en avait 8; les Aigles de Manchester, N.H., qui en avaient 17; Les Amies Choixies vêtues de blanc de Lewiston, Me. qui étaient au nombre d'une vingtaine; le Lévis qui comptait 15 membres; dix Dragons de Québec; 10 Vagabonds de Bédouard; 10 Voyageurs de Drummondville; une demi-douzaine de Jacques-Cartier; le Laurier, de Montréal, qui avait 12 membres; le club des Montagnes Blanches de Berlin, N.H. qui avait une bonne douzaine de lurons; et les clubs de l'Union Locale de Sherbrooke qui se sont tous mis en vedette par leur entrain et leur grand nombre.

La soirée s'est terminée par des réceptions aux raquetteurs dans les différents clubs de raquette; de la ville, réceptions qui furent très enthousiastes, très cordiales. Le lendemain, avant-midi, les raquetteurs ont défilé du centre de la ville jusqu'à l'amphithéâtre de l'Exposition mises à M. l'abbé Veil pour l'ouverture à l'évêché, a célébré une messe basse. Après la messe, une course a été remise au club Joliette de Berlin, N.H. pour avoir le mieux représenté l'Union Américaine à la parade de la veille au soir, et une autre fut remise aux Coeurs Joyeux de Montréal, pour avoir fait le plus honneur aux clubs de l'Union Canadienne dans cette même parade. Ces deux nobles tribus a-

RESULTATS D'HIÉR

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal 2, Jersey City 0
Columbus 5, Montréal 0
Baltimore 5, Toronto 3
Baltimore 6, Toronto 5
Newark 8, Rochester 1
Newark 4, Rochester 1
Buffalo 5, Syracuse 0
Buffalo 1, Syracuse 0

LIGUE AMERICAINE
Boston 7, Chicago 6
Chicago 13, Boston 0
Philadelphia 5, St. Louis 4
Philadelphia 7, St. Louis 3
Detroit 5, Washington 1
Newark 6, Cleveland 5
Cincinnati 6, Brooklyn 5
Cincinnati 1, Brooklyn 1
Chicago 3, Boston 0
Chicago 3, Boston 2
New York 10, Pittsburgh 2
Pittsburgh 3, New York 0
Boston 7, Chicago 6
St. Louis 6, Philadelphia 6, 12e

Autour-hui
LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Newark
Toronto à Jersey City
Buffalo à Baltimore
Rochester à Syracuse
LIGUE AMERICAINE
Pas de parties.
LIGUE NATIONALE
Pas de parties.

ASS. AMERICAINE
Toledo 202 030 000—13 15 0
Milwaukee 000 300 000—3 7 2
Batteries: Hatter, Nelson et Linton; Zuber et Brenzel.
2ème partie :
Toledo 20 001 004—7 15 0
Milwaukee 000 000 010—7 1
Batteries: Marberry et Linton; Blachholder, Boone et Heif.

Louisville 002 000 140—7 13 0
St. Paul 000 201 000—3 6 1
Batteries: Esantat, Tusing et Barries; Cox et Pasek.
2ème partie :
Louisville 001 001 006—8 12 1
St. Paul 000 211 103 00—8 12 0
Batteries: Marrol, Shaffer et Berres; Phelps, Wiltshire, Gillato et Fenner.

BASEBALL

au terrain de la rue du Parc.
Demain, mardi, à 6.00 heures
Panthères Noires vs Sherbrooke
Partie de la Ligue Provinciale
ADMISSION: 35c. ENFANTS: 10c.

TABAC A CIGARETTES

ST-REGIS

DOUX

PLUS DE TABAC DE QUALITÉ

10 CENTS

L. O. GROTHE, LIMITÉ, ENTREPRISE INDÉPENDANTE

(arrêtée à la 8e).
Columbus 022 101 100—7 12 2
Kansas City 003 000 100—4 9 1
Batteries: Macon, Schroeder et Crouch; Pichota, Stines, Moore et Hartie.
2ème partie :
Columbus 300 000 200—5 8 0
Kansas City 000 000 000—0 2 1
Batteries: Chambers et Lynch; Breuer et Breesse.
Indianapolis 001 000 100—2 7 2
Minneapolis 001 103 00x—5 8 1
Batteries: Johnson, Crandall et Riddle; Wagner et Dickey.

LIGUE NATIONALE
Samedi
Boston 000 000 000—8 12 0
Boston 000 400 200—6 12 1
Batteries: Cahler, Turner et Mueller; Lee, Root, French, Bryant, Parmelee et Hartnett, Bottarini.
Brooklyn 000 001 000—1 7 1
Cincinnati 001 000 000—4 12 2
Batteries: Butcher, Landsev et Phelps; Denninger et Lombardi.

Philadelphia 022 000 000—4 6 1
St. Louis 310 032 02x—11 10 1
Batteries: Mulvaney, Kelleher, Crawford et Grace; Harrell, Johnson et Owen.
New-York à Pittsburgh plus.

LIGUE AMERICAINE
Samedi
Chicago 000 000 000—4 11 0
Chicago 000 400 001—5 13 0
Batteries: Lyons, Brown et Rensa; Grove et Desautels.
St-Louis 013 000—4 7 1
Philadelphia 002 010 00x—1 2 1
Batteries: Knott et Homaley ; Carter, Turbeville et Brucker. (arrêtée à la 6ème plus).
St. Louis à Philadelphia, 2e plus.

Cleveland 200 000 100—3 7 1
New York 002 010 30x—6 2 0
Batteries: Harder, Brown et Sullivan; Ruffing et Dickey.
Detroit 000 000 300—3 7 1
Washington 020 000 000—2 7 0
Batteries: Lawson et York; W. Ferrell et Milles.
2ème partie :
Detroit 110 140 000—7 12 2
Washington 001 001 131—8 15 2
Batteries: Bridges et York; Chase, Appleton, Jacobs et Milles.

ASS. AMERICAINE
Samedi
Indianapolis 010 000 000—1 5 2
Minneapolis 001 120 03x—8 15 0
Batteries: Log et Riddle; Tauscher et Dickey.
Indianapolis 010 000 000—1 5 2
Minneapolis 001 120 03x—8 15 0
Batteries: Logan et Riddle; Tauscher et Dickey.

Cinéma de PARIS

De beaux films AUJOURD'HUI
Le meilleur succès de
LUCIEN BAROUX
LE MIOCHE
Aussi
BERRY
STACYR
avec
JEAN GALLAND
21 RUE DE LA PAIX
Soirée : 2 représentations à 6.40 et 8.08 hres

PREMIER
Aujourd'hui et mardi
Des sensations qui soulèvent votre cœur et vous serrent la gorge!
"CRIMINALS OF THE AIR"
Avec Rosalind Keith, Charles Quercy.
AJOUTE— Jouant avec le danger — sensationnels au possible!
"BORDER CAFE"
Avec Harry Carey, John Seal et Armida.
"Robinson Crusoe de l'île Clipper"
Autres sujets.
A venir de mercredi à samedi
Hugh Sinclair, Constance Noah Beery dans
"STRANGERS ON A HONEY MOON"
John Howard, Nan Grey dans
"LET THEM LIVE"

Les aventures de SON PÈRE

par C. H. WELLINGTON



Les négociations en vue du règlement de la grève des textiles ont échoué

Les pourparlers engagés entre le ministre du Travail, l'hon. William Tremblay, M. Blair Gordon, de la "Dominion Textile", et M. Alfred Charpentier, des Syndicats Catholiques, finissent en queue de poisson.

MONTREAL 9. — Les efforts du gouvernement pour régler la grève des employes de l'industrie textile ont échoué. Le ministre du Travail, l'hon. William Tremblay, a déclaré que la grève ne s'est terminée à l'heure prévue, et qu'il n'y a pas de règlement en vue. Il a déclaré le ministre du Travail Tremblay après une conférence avec M. Blair Gordon, directeur-gérant de la "Dominion Textile".

M. Gordon a déclaré après la conférence "qu'il valait mieux pour tous les intéressés que les filatures restent fermées plutôt que de permettre à l'union de ses méthodes subversives de paraître triompher".

M. l'abbé L.-P. Camirand, aumônier diocésain des Syndicats Catholiques, nous informe ce matin qu'une grande messe sera chantée demain matin à 10 heures en l'église St-Jeanne d'Arc, pour le succès des négociations qui doivent commencer aujourd'hui à Montréal en vue du règlement de la grève dans les usines de la "Dominion Textile".

On invite tous les grévistes à assister à cette messe, de même que les paroissiens de St-Jeanne d'Arc qui sont particulièrement intéressés au règlement de cette grève. M. l'abbé Camirand officiera.

Les grévistes convoquent aussi pour ce soir une grande assemblée en plein air au Parc Dufréne. Les grévistes se rendront au parc professionnellement, de l'école Racine où ils tiennent leurs réunions. Les orateurs à ce rassemblement seront M. l'abbé L.-P. Camirand, M. Philippe Girard, président du Conseil Central de Montréal, ainsi que M. Eugène Caron, organisateur des Syndicats Catholiques. Des déclarations très importantes seront faites à cette assemblée.

La grève s'est poursuivie paisiblement à Sherbrooke en fin de semaine. Ce matin à sept heures, un imposant groupe d'environ 700 grévistes se tenaient aux portes de la manufacture pour faire le piquetage. Apparemment, les grévistes avaient pris leurs précautions au cas où des ouvriers auraient tenté d'entrer à l'usine, bien que les officiers de police n'avaient pas déclaré samedi qu'ils n'ouvrieraient pas les portes, ne pouvant compter sur la protection de la police pour protéger les ouvriers qui seraient venus retourner au travail.

Hier après-midi, le programme sportif préparé par les grévistes a été interrompu à la place, ils ont tenu une grande réunion à l'école Racine.

Un message de Nankin dit que cette mesure a apparemment "frosée" les autorités chinoises qui se sont émus de la gravité que le Japon attribue actuellement à la situation. L'évacuation, comme l'explique un porte-parole du ministère des Affaires étrangères, manifeste cependant...

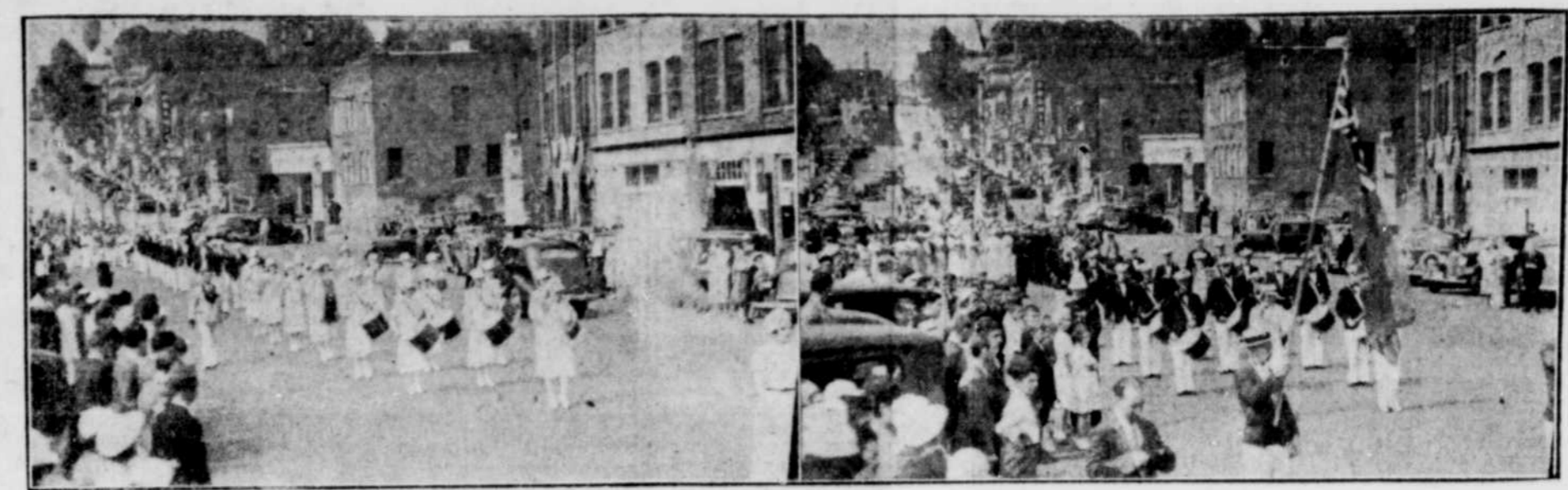
"J'aurais bien dû..."

Des regrets n'avaient rien... Si vous souffrez d'un accident, d'un incendie d'un vol, seules de bonnes assurances pourront vous dédommager en partie. Evitez-vous d'inutiles regrets, voyez

C. W. DUNN

Edifice La Tribune. Tél. 2171. Soyez aux écoutes lundi, mercredi et vendredi à 10.30 du soir pour le Programme du Souvenir

À LA PARADE D'ÉGLISE DES RAQUETTEURS



Ces deux photographies font voir deux instantanés de la parade des raquetteurs se rendant à la messe en plein air à l'amphithéâtre hier matin. Le rassemblement eut lieu devant le marché.

Sherbrooke en tête

Jean VALENTI, gérant du district local de la Metropolitan Life Ins. Co.

Dans la lutte pour le trophée canadien de 1937, le district de Sherbrooke occupait la première place à la fin de juin, sur les 68 districts de la Compagnie au Canada. Nous devons féliciter M. Valenti et son personnel du magnifique résultat remporté jusqu'à date.

34 MORTS TRAGIQUES PAS D'ANNONCES DE BOISSON A LA RADIO

QUEBEC 9. — A la suite d'une réunion de trois jours tenue dans cette ville le bureau des gouverneurs de la "Canadian Broadcasting Corporation" (Radio-Canada), fait la déclaration suivante.

Le bureau des gouverneurs a décidé que les programmes annonçant les liqueurs spiritueuses, le vin et la bière ne seront plus acceptés pour être radiodiffusés sur aucun poste ou réseau de la Corporation au Canada.

Le Bureau des gouverneurs a aussi décidé, suivant la loi de la radiodiffusion de 1930, de défendre l'annonce, par les postes privés, des liqueurs spiritueuses.

Toutefois, le Bureau a décidé de consulter les autorités locales en ce qui concerne les annonces de bières et vins dans des programmes par-rainés par des compagnies locales. A la prochaine assemblée du bureau des directeurs de la CBS on décidera finalement de l'avenir de ces programmes de bières et vins. Advenant le fait que la loi sera adoptée, elle deviendrait en force dès le premier octobre.

LES JAPONAIS

(Suite de la page 1)

Notre police sous la direction du chef Camirand ont maintenu durant toute la soirée un service d'ordre parfait. La première représentation du pageant historique des fêtes du Centenaire est la meilleure réclame que Sherbrooke pouvait souhaiter.

VICTIME DE L'AUTO A MEGANTIC

LAC MEGANTIC 9. — Une fillette de dix ans, Marguerite St-Pierre, demeurant à Lac Mégantic, a failli trouver la mort dans un accident. Elle accompagnait ses parents dans une voiture qui a été frappée et renversée par une automobile.

L'enfant, traînée sur une longue distance, se fractura le crâne et s'infligea de nombreuses contusions.

Le Dr C. Boisset mandé auprès de la petite victime, la fit transporter à l'hôpital Biola de notre ville.

L'état de la blessée s'améliore. Les autres occupants ne reçurent aucun mal.

NEGOCIATIONS DE PAIX EN CHINE

(Presse Associée)

SHANGHAI 9. — Les meilleurs renseignements déclarent que l'armée japonaise semble convenir que "le moment est venu" d'entamer des négociations de paix avec la Chine, mais à ses propres conditions, lesquelles comprendraient surtout la reconnaissance de la région japonaise de la riche province de Hou-Pé, dans le nord de la Chine. D'où les Japonais ont délogé la plupart des troupes chinoises.

Le cabinet chinois de Nankin est prêt à négocier, mais aux conditions posées par le généralissime Tchiang Kai-Shek. A la généralissime Tchiang Kai-Shek. A la généralissime Tchiang Kai-Shek.

Tableau saisissant

Sans doute plus dramatique parce que rappelant des faits plus près de nous, le tableau intitulé "A nos soldats" a profondément ému la foule et a été accueilli par une salve d'applaudissements. Sur les degrés de l'escalier en hélicène, les soldats dormaient leur dernier sommeil ; à l'arrière-plan, d'autres se tenaient immobiles près d'un canon. L'hommage d'un clairon ajouta une note pathétique à cette mémorable scène.

Repercussion de la grève

M. Isidore Lapidus, gérant de la Québec Rayons Mills a déclaré ce matin à notre représentant qu'il se pourrait que 80 employés de l'usine et 25 de la Classon Knitting perdent temporairement leur emploi dans le cours de la journée aujourd'hui, comme conséquence de la grève prolongée de la "Dominion Textile".

Ces employés resteront sans ouvrage tant que les usines de la Dominion Textile ne pourront fournir la "Québec Rayons Mills" et à la "Classon Knitting" le matériel nécessaire à la confection de la marchandise.

Ces deux usines emploient ensemble 200 ouvriers et ouvrières environ et la grève de la "Dominion Textile" a affecté l'approvisionnement de matière première dans ces deux industries.

Nous avons également appris ce matin que la manufacture de soie de Coaticook, la "Belding Corticelli" pourrait bien finir par être affectée elle aussi, car elle s'approvisionne également à la "Dominion Textile" dans une certaine mesure.

LE "BLACK WATCH" À LA CÉRÉMONIE DE SAMEDI

Le "Black Watch" et les Fusiliers de Montréal, venus cet après-midi à l'occasion de la présentation des drapeaux du Sherbrooke Regiment et des Fusiliers de Sherbrooke, ont fortement impressionné les spectateurs par leur brillante tenue et la perfection de leurs exercices. On voit ci-dessus le célèbre régiment écossais de Montréal, le "Black Watch".

La Chine est froisée

Un message de Nankin dit que cette mesure a apparemment "frosée" les autorités chinoises qui se sont émus de la gravité que le Japon attribue actuellement à la situation. L'évacuation, comme l'explique un porte-parole du ministère des Affaires étrangères, manifeste cependant...

TARZAN et la DEESSE des MAYAS

Episode No 77

D'Arnol comprit qu'il avait échoué dans son plan de tuer la reine. Il tourna alors la lame vers sa poitrine, bien décidé à mettre fin aux tortures qu'il endurait depuis qu'il était prisonnier des Mayas. Mais sa main s'arrêta soudain, au moment même où la pointe du poignard allait atteindre sa peau.

Non ! Il ne devait pas se tuer. Il fallait encore endurer les tortures de ces hommes cruels. Il devait essayer de vivre aussi longtemps que possible, car le jour viendrait où Tarzan arriverait pour le sauver, et il faudrait alors qu'il soit là pour aider son ami dans la lutte inévitable qu'il aurait à entreprendre contre les montres.

A ce moment, Tarzan n'était plus qu'à deux jours de marche de la Cité Morte, avançant le plus rapidement qu'il le pouvait vers son but. Le géant blanc, cependant, n'était qu'à demi rassuré, car il réalisait de plus en plus que sa seule chance de salut était de se battre avec le géant blanc et de tenter de sauver son ami prisonnier.

Il serait d'abord assez difficile de trouver l'entrée cachée du repaire des montres. Ce problème serait sans doute résolu par de patientes recherches. Mais un problème plus urgent le confrontait en la personne de son mystérieux ennemi qui pouvait l'attaquer d'un instant à l'autre ou l'attirer dans quelque nouveau piège !

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES

H.-N. Brien, gérant.

LAMBERT. — Les funérailles de Mme Joseph Lambert, née Emilie Beaudet, décédée à l'âge de 84 ans, auront lieu mercredi le 11 août 1937. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire à 8 h. 30 pour se rendre à l'église paroissiale de Brompsville. Service à 9 heures. Inhumation à St-Élie d'Orford. 134-2

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES

H.-N. Brien, gérant.

GAUTHIER. — Les funérailles de l'adjudant Gauthier époux de Joséphine Godbout décédée à l'âge de 67 ans auront lieu mardi le 10 août 1937. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire 104 rue Short, à 8 h. 30 pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception. Service à 9 heures. 134-2

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES

H.-N. Brien, gérant.

DUMOND. — Les funérailles de Jean-Baptiste Dumond fils de Naipoleon Dumond et de feu Delima Guéttae décédé accidentellement à l'âge de 44 ans, auront lieu mercredi le 11 août 1937. Le convoi funéraire quittera la résidence de son beau-frère Antonio Labrecque rang St-Joseph pour se rendre à l'église paroissiale de St-Élie d'Orford. L'heure des funérailles sera annoncée plus tard. 134-2

J.-H. JALBERT

HAMEL. Les funérailles de Mme Stanislas Hamel, née Georgianna Hébert, décédée à l'âge de 62 ans, auront lieu mercredi le 11 août 1937. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire 28 rue Morill, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste. Service à 8 heures. 134-2

Protection japonaise

Pendant que la brigade du général Kaohabe prenait Peipin, des avions japonais survolaient la ville pour distribuer les avis suivants: "La population chinoise et le nord de la Chine constitueront toujours la Chine du nord. L'armée japonaise a expulsé vos mauvais administrateurs et leurs armées perverses, et elle les tiendra à distance. "Bien que Nankin se prépare à livrer une guerre destructive, n'ayez pas peur. L'armée japonaise vous protégera!"

Rumeur de guerre

(Le correspondant du "Nichi Nichi", journal de Tokio, mande de Nankin que le généralissime Tchiang Kai-Shek a décidé d'ordonner aux troupes chinoises du long de toute la frontière de commencer leur avance d'une offensive importante. 50,000 Chinois communistes agissent comme une troupe détachée. Les troupes irrégulières, comme celles de la société des chemises bleues, harcassent l'arrière des troupes japonaises.)

Offensive finale

(Suite de la page 1)

Hier, de légères escarmouches ont indiqué que la colonne japonaise de l'est qui se rend dans le sud le long du chemin de fer Tientsin-Poukou et l'armée chinoise s'avance au nord se rencontrent à 30 milles au sud d'ici.

Revolte aux deux camps

Les nouvelles des nationalistes et du gouvernement font voir que des révoltes intestines ont éclaté dans les deux camps. Le gouvernement affirme que de violents combats ont eu lieu à Tolède (ville nationaliste ou certains révoltés se sont réfugiés dans le palais archépiscopal). Les nationalistes annoncent de leur côté que les combats ont repris dans les rues de Barcelone, et que les anarchistes et les prolétaires extrémistes se battent furieusement dans la capitale de la Catalogne (aux mains du gouvernement).

Exposition de Richmond à RICHMOND

19 - 20 - 21 Août 1937

Exposition agricole. — Courses de chevaux. Midway et autres attractions.

Exposition de Richmond à RICHMOND

19 - 20 - 21 Août 1937

Exposition agricole. — Courses de chevaux. Midway et autres attractions.

Par Edgar Rice Burroughs

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

Des journaux droitistes de France affirment que plus de 30 chefs des groupes politiques de Barcelone sont disparus depuis quelques jours, et déclarent que les autorités catalanes sont dans la confusion pendant que le général Sébastian Pozas s'efforce de faire cesser ces dissensions intestines.

CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE DE BELLECOMBE



Ces deux photographies font voir les travaux préliminaires de la construction de l'église de Bellecombe, dans le Témiscamingue, où vivent 137 familles de colons recrutés dans le diocèse de Sherbrooke.

SINISTRE COMBATTU PAR 2 BATAILLONS

HAMBOURG, Allemagne. — Deux bataillons d'infanterie ont été dépêchés de Kiel pour combattre un incendie qui causa \$2,000,000 de dommages dans une manufacture de cuir.

Autos et Camions Usagés

Il nous reste encore plusieurs bons autos et camions usagés qui constituent pour l'acheteur intéressé des affaires intéressantes.

PRIX SENSATIONNELS



Buick, sedan, 7 passagers, 1929 Chevrolet sedan 1935, maître six Dodge, sedan D2, 1936

SPECIAL STUDEBAKER Sedan 1938, spécial, 6 tonnes \$195



Ford, coach, de luxe, 1925 Graham-Paige, sedan 1929 Pontiac, sedan spér, 1934 Plymouth, sedan 1933

SPECIAL DODGE sedan DA, 1939 \$195

CAMION DODGE 3 tonnes, 1935, avec roues doubles en bon ordre \$500

CAMION FORD 2 tonnes, 1935, Modèle V8, bons pneus \$500

CAMION FORD V8 express, 1 tonne, 1933 \$450

CAMION DODGE 1/2 tonne, express, 1934 \$400

Morisset Ltée 21, rue Wellington-Sud, Tél. 2005, Sherbrooke

L'hon. M. Godbout fait appel à la collaboration de tous les bons éléments

"Jamais la collaboration de toutes les oppositions n'a été aussi impérieusement nécessaire", déclare le chef du parti libéral à la Rivière-du-Loup. — Le prêt de \$5,000,000 aux Sulpiciens.

DEFI DE M. BOUCHARD A M. DUPLESSIS

(Spécial à la Tribune) RIVIERE DU LOUP, 9. — "Ce n'est pas l'intérêt des Sulpiciens que visait le gouvernement en leur garantissant \$5,000,000, c'est celui de la haute finance qui avait avancé de l'argent aux Sulpiciens", déclarait hier après-midi, M. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, au cours d'une grande assemblée politique.

DU LAIT A BON MARCHÉ A LONDRES

LONDRES. — Le gouvernement veut plus de lait et du meilleur. On établit une commission permanente du lait dont le premier devoir sera de voir à l'amélioration dans la distribution du lait et d'établir l'arbitrage entre les comités de vente et les consommateurs de lait.

Un plan d'assurance pour les prix, auquel le gouvernement apportera son aide, sauvegardera l'industrie contre les balaises sérieuses dans les prix du beurre et du fromage. Des contributions du gouvernement seront données pour activer la production de lait de qualité.

Le chef de l'opposition parlementaire apportera de nouvelles révélations dans l'affaire désormais célèbre de la démission escamotée de M. J. David Gagné, député U.-N. d'Arthabaska. Le député de St-Hyacinthe est prêt à parler \$5,000,000 avec M. Duplessis, que M. Gagné a bel et bien démissionné et toute-fois il a pu retirer sa démission avant qu'elle n'ait été rendue pu-

LA PRISON A VIE POUR UN MEURTRIER

ALBERT LEA, Minn. — Jens Thompson, fermier de 34 ans, a été condamné à l'emprisonnement à vie, après avoir été trouvé coupable d'avoir tué ses 3 frères Lukes, avec une carabine, alors qu'ils travaillaient à leurs récoltes, près d'ici. Après une chasse à l'homme de 12 jours, Thompson fut arrêté, trouvé coupable et condamné en moins de 24 heures. Il plaide coupable à l'accusation de meurtre au 1er degré en quant. "La mort avait causé du tort, maintenant, je suis satisfait."

DANS LE DÉFILÉ DES CONTES DE FÉE



Le défilé des contes de fées, hier après-midi, réunit la foule la plus considérable jamais vue dans les rues de Sherbrooke. On calcule que, malgré la chaleur accablante et le ciel menaçant, plus de 75,000 personnes s'écrasèrent le long du parcours. La photo du haut, à gauche, fait voir un groupe d'instrumentistes de Warwick vêtus de costumes de cowboys et d'Indiens. Celle de droite donne une idée de l'engorgement à l'angle des rues King et Wellington. La photo du bas, à gauche, représente Cendrillon dans son charrosse. A droite, on peut observer les visages épanouis des enfants et de leurs aînés lors du défilé d'un groupe de personnages grotesques.

La ville est littéralement envahie en fin de semaine

50,000 personnes au moins ont assisté, en fin de semaine, aux fêtes du centenaire qui ont eu lieu aujourd'hui dans leur deuxième semaine. Autant les fêtes religieuses de l'inauguration avaient été impressionnantes et significatives, celles de samedi solennelles et dignes autour du couple vice-roi de Spencer Wood, autant celles d'hier furent bruyantes et populaires, accompagnées du roulement des tambours, de la sonnerie des clairons, dans un décor qui rappelait les mardi-gras de la Nouvelle-Orléans ou encore les Carnavals de Nice.

Chaleur torride En dépit d'une chaleur torride et de la menace continue de pluie, hier l'entraîn des foules ne s'est pas ralenti un instant et tous les événements au programme ont été réalisés au milieu du plus retentissant succès, à partir de la manifestation militaire imposante de samedi jusqu'à l'apothéose de la "première" des pageants hier soir, en passant par les défilés tapageurs et amusants des raquetteurs, la brillante réception à laquelle donna lieu le bal militaire, le défilé des troupes sur la place du marché Lansdowne devant le lieutenant-gouverneur et la parade pleine de pittoresque des contes de fées.

Le gouvernement fut des nôtres

Son Excellence aura été tout avec nous en ces jours de fêtes, puisque samedi et dimanche, il a présidé ou assisté à toutes les parties du programme : la manifestation militaire dont on trouvera un compte-rendu dans une autre colonne, le bal militaire, brillante réunion qui fera époque dans les annales de notre milice et où Leurs Excellences étaient entourées, de Son Honneur le maire et de la maîtresse, Mlle Rioux, du lieutenant-colonel Emile Levesque et Mme Levesque et de l'église sherbrookoise, la parade des contes de fées que Leurs Excellences virent se dérouler du paller du Palais de Justice, ainsi que la "première" des pageants où Leurs Excellences occupèrent la loge d'hon-

LITTÉRATURE ELECTORALE

WASHINGTON. — Le directeur de l'une des plus importantes compagnies de chemins de fer des États-Unis, Robert M. Young, témoignait devant un comité d'enquête du sénat, a révélé qu'il avait acheté \$15,000 un stock de brochures publiées par les membres de la convention nationale démocratique et qu'il aurait payé le même prix les plus vulgaires bouts de papier si on les lui avait offerts. Il ajouta qu'à l'époque où deux recruteurs de fonds pour la cause électorale du parti démocratique vinrent lui offrir ces opuscules, on discutait des affaires de deux de ses compagnies à Washington. "Sans doute, précisa-t-il, il ne s'agit pas de corruption électorale, je me garderais bien de penser à de telles infamies. Ces opuscules valaient amplement le prix que je les ai payés. Je les ai fait distribuer à tous mes amis et aux amis de mes amis dans les États du Texas et de l'Oklahoma. Je suis persuadé

20,000 CHINOIS AFFLUENT CHAQUE JOUR A SHANGHAI

SHANGHAI. — Les réfugiés des provinces du nord et des provinces centrales de la Chine affluent à Shanghai en nombre de plus en plus croissant, soit à une moyenne de 20,000 par jour. Les centres chinois de Tchéjou, de Yangtze-Pou et de Kiangouan, qui subissent des assauts des Japonais contre Shanghai en 1932, sont frappés de terreur. Des milliers de réfugiés quittent leurs foyers et démentent dans les zones internationales avec tous les biens qu'ils peuvent transporter.

Annoncez dans la Tribune.

qu'ils se transmettront de génération en génération, tant ils ont de valeur.

Advertisement for Goodyear tires with text: Achetez vos PNEUS GOODYEAR VERITABLES MAINTENANT! TERMES FACILES

Quand vous vous retirerez, le facteur vous apportera-t-il des chèques?



Un jour viendra où, pour la dernière fois, vous quitterez votre travail pour rentrer à la maison. Et alors? Que recevrez-vous après votre dernier chèque de salaire?

Avez-vous maintenant un système d'épargne qui vous assurera des revenus après que vous serez retiré?

Contrairement à la plupart des systèmes d'épargne qui dépendent de ce qu'une personne est capable ou non d'épargner régulièrement de l'argent, sans jamais succomber à la

tentation de le dépenser, le système Imperial Life réussit.

Les dépôts que vous faites chez l'Imperial Life sont SÛRS. Dès leur début, ils protègent ceux qui sont à votre charge au cas où il vous arriverait quelque chose. Si vous vivez jusqu'à l'échéance de la police, ils vous assurent une somme d'argent comptant ou un revenu pour le reste de vos jours.

POUR AVOIR DE SAGES CONSEILS SUR CE QUI TOUCHE LES ASSURANCES-VIE, consultez le représentant de l'Imperial Life de votre district. Il est en mesure de vous servir et il est digne de votre confiance. Ou bien, vous pouvez écrire directement à la Compagnie pour demander des renseignements.

Imperial Life Siege Social, Toronto, Ont. Succursales et Agences dans tous les centres importants

1937 Exposition de Sherbrooke Une épisode de la célébration du Centenaire Du 28 AOÛT au 4 SEPT. 1937 Pour informations, adressez-vous à Norrey W. PRICE, Gérant Tel. 926.